



GOUVERNEMENT

Liberté
Égalité
Fraternité

LOUVRE



TRÉSORS DU LOUVRE,
DES COLLECTIONS NATIONALES
ET DES RÉGIONS

ARTS
DE L'
ISLAM

UN PASSÉ
POUR UN PRÉSENT

20 NOV. 2021 – 27 MARS 2022
18 EXPOSITIONS / 18 VILLES

Angoulême, Blois, Clermont-Ferrand, Dijon, Figeac, Limoges, Mantes-La-Jolie,
Marseille, Nancy, Nantes, Narbonne, Rennes, Rillieux-la-Pape, Rouen,
Saint-Denis, Saint-Louis (La Réunion), Toulouse, et Tourcoing

EXPO-ARTS-ISLAM.FR #ARTSISLAM

france•tv

Le Monde

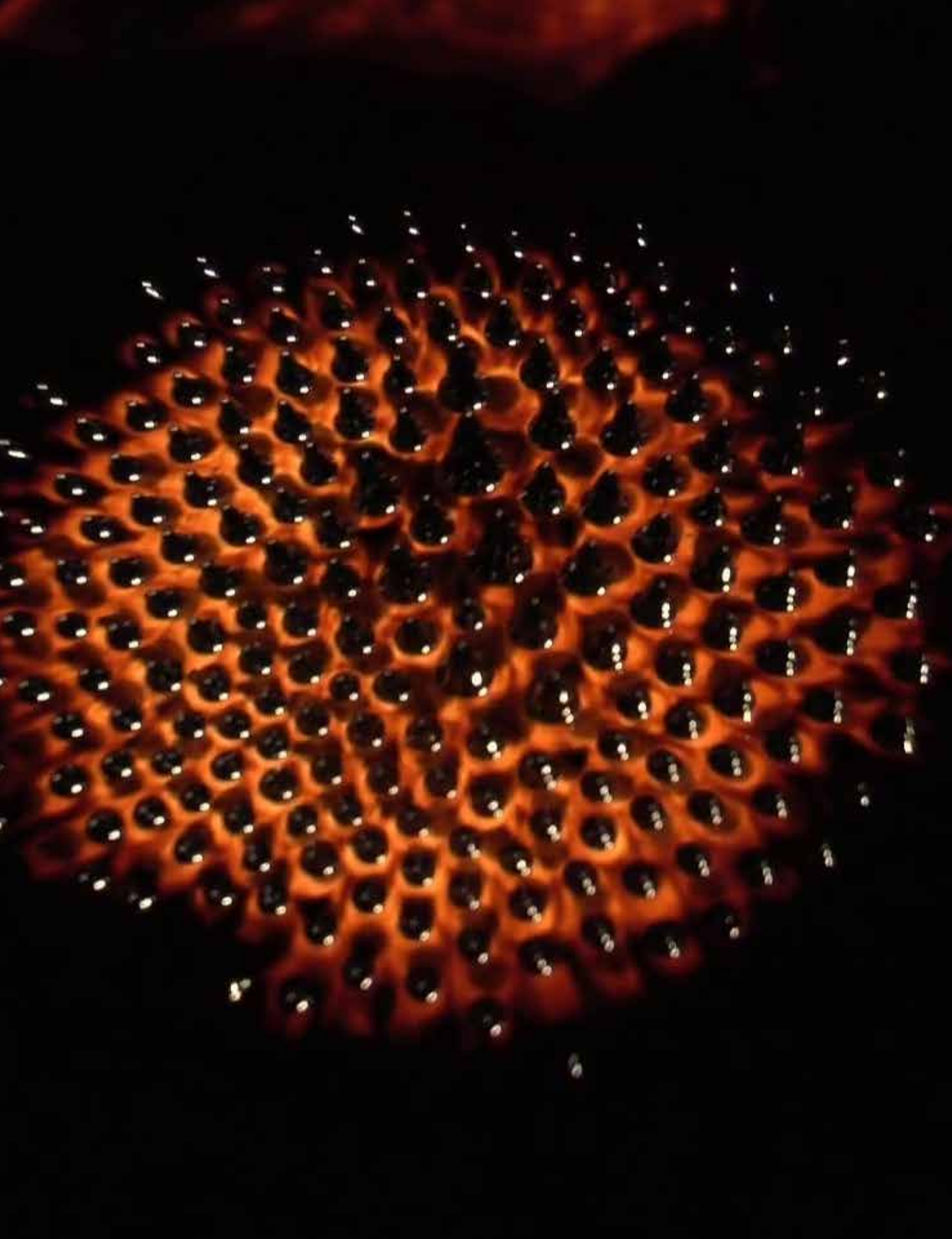




◆ SOMMAIRE

DU DOSSIER DE PRESSE ◆

- p. 5** Éditorial de Jean Castex, Premier ministre
- p. 6** Communiqué de presse
- p. 8** Présentation du projet
- p. 10** Foyers artistiques du monde islamique
- p.12** Repères historiques
- p. 14** Un projet unique : 18 expositions, 18 villes
- p. 53** Accompagnement culturel et éducatif des 18 expositions
- p. 58** Commissariat du projet
- p. 60** Scénographie
- p. 64** Les arts de l’Islam dans les collections françaises
- p. 69** Les prêteurs de l'exposition
- p. 71** Les partenaires du projet
- p. 72** Ouvrage publié à l’occasion des expositions
- p. 73** Un automne sous le signe des arts de l’Islam
- p. 75** Contacts presse



RAPPORT DE LOIS UNIVERSELLES #2 20.03.2013 19H21

BERRADA Hicham

20 Mars 2013

© ADAGP, Paris 2021

Courtesy Hicham Berrada et galerie kamelennour

◆ ÉDITORIAL ◆



© Matignon / Benoît Granier

Évoquer le lien entre la France et les arts islamiques, c'est tirer le fil d'un dialogue entre des cultures qui s'enrichissent mutuellement depuis plus de 13 siècles.

L'exposition « Arts de l'Islam, un passé pour un présent » revient sur cette histoire, riche et complexe, qui nous a légué un précieux héritage en partage. Stèles funéraires, lampes de mosquées ou objets du quotidien : on est d'abord frappé par l'impressionnante diversité de ces trésors du passé, profanes comme sacrés. Puis, on découvre les liens intimes que les Arts islamiques ont tissés avec notre pays, nourrissant notre art de vivre et notre culture. Il en ressort un formidable plaidoyer pour l'ouverture aux autres qui se dessine sous nos yeux, comme un écho à la permanente fascination réciproque entre Orient et Occident. Des arabesques qui ornent certaines de nos cathédrales à la lecture des *Mille et Une Nuits* et des *Lettres persanes*, le dialogue est permanent.

C'est la raison pour laquelle j'ai demandé au ministère de la Culture de construire un projet de mise en valeur des arts de l'Islam qui soit particulièrement tourné vers la jeunesse.

C'est fort de cette éducation artistique et culturelle que les jeunes de notre pays deviendront demain des républicains capables d'aimer le pays dans lequel ils vivent et de comprendre le monde qui les entoure. Aussi, de novembre 2021 à mars 2022, le Louvre et la Réunion des musées nationaux – Grand Palais organisent 18 expositions simultanées partout en France, en métropole comme en outre-mer. Nous mettons ainsi en œuvre la territorialisation de la culture, à laquelle je suis très attaché ; car lutter contre le centralisme culturel c'est œuvrer concrètement à la cohésion de notre société. D'autant que, grâce à la qualité du propos scientifique et au travail réalisé avec le ministère de l'Éducation nationale, de la jeunesse et des sports, le dispositif de médiation mis en place est destiné à un très large public.

Cette exposition a été conçue dans un cadre collaboratif et participatif atypique. On le doit à l'implication de la Fondation de l'Islam de France et aux contacts noués dans les villes d'accueil, comme Rouen, Rillieux-la-Pape ou encore Blois. Je souhaite donc remercier chaleureusement l'ensemble des équipes du Louvre, au premier titre desquelles Yannick LINTZ, la commissaire générale de l'exposition, de la Réunion des musées nationaux – Grand Palais, ainsi que les ministères et les villes d'accueil, pour leur investissement dans ce beau projet.

« Elève tes mots, pas ta voix. C'est la pluie qui fait grandir les fleurs, pas le tonnerre », écrit le poète Djalâl ad-Dîn Rûmi. Cette exposition qui « élève les mots » et les choses est une réponse directe à tous les discours de haine et les tentations anxieuses, dans la mesure où elle rappelle que le dialogue des cultures n'a jamais cessé dans notre histoire et doit nous inspirer pour le temps présent, tant il est indispensable à la compréhension mutuelle.

◆ JEAN CASTEX, PREMIER MINISTRE

◆ COMMUNIQUÉ DE PRESSE ◆

ARTS DE L'ISLAM UN PASSÉ POUR UN PRÉSENT

20 NOVEMBRE 2021 - 27 MARS 2022

UN PROJET UNIQUE, 18 EXPOSITIONS, 18 VILLES

COPRODUIT PAR LA RÉUNION DES MUSÉES NATIONAUX - GRAND PALAIS ET LE MUSÉE DU LOUVRE

Depuis sa création en 2012, le département des Arts de l'Islam du Louvre offre au public une immersion au sein des cultures islamiques, de l'Espagne à l'Inde, du VII^e au XIX^e siècle, et révèle l'importance des échanges anciens, étroits et féconds tissés entre la France et l'Orient. Témoins artistiques et historiques, les œuvres d'art illustrent la diversité culturelle et confessionnelle au sein du monde islamique depuis treize siècles. Elles sont le reflet de la circulation des idées et des hommes mais aussi de l'héritage pluriel du patrimoine français. Face aux fanatismes religieux et aux a priori, la culture se doit d'être sans relâche un rempart et un levier pour transmettre, ouvrir à l'autre, redonner des clés de compréhension de passés croisés pour construire un avenir partagé.

C'est dans cette perspective que le ministère de la Culture s'est mobilisé en demandant au musée du Louvre et à la Réunion des musées nationaux – Grand Palais d'organiser à l'automne 2021 un projet destiné à un très large public, et aux jeunes générations en particulier, pour poser un nouveau regard sur les arts et les cultures de l'Islam.

Du 20 novembre 2021 au 27 mars 2022, 18 expositions dans autant de villes de France seront ainsi présentées au public, dans un musée, une médiathèque, une bibliothèque, un espace culturel.

Pour chaque accrochage, 10 œuvres, à la fois historiques et contemporaines, issues du département des Arts de l'Islam du musée du Louvre et de collections nationales et régionales, incarneront la richesse des cultures de l'Islam et leur inscription dans l'histoire de France depuis plus de 1 300 ans. Plus de 180 œuvres au total seront ainsi présentées au public : une lampe de mosquée du XI^e siècle provenant de Jérusalem (musée du Louvre), un chandelier de l'époque de Saladin signé par un artiste de Mossoul racontant la vie de Jésus (musée du Louvre), des boîtes de toilettes en ivoire du XIII^e siècle ayant appartenu aux duchesses de Bourgogne, provenant de l'abbaye de Cîteaux et aujourd'hui au musée des Beaux-Arts de Dijon, une œuvre de l'artiste Hiwa K, One Room Apartment (FRAC Normandie) ou bien Les Collages de Topak Ev de l'artiste française d'origine turque Nil Yalter.

Cette initiative vise également à éclairer le public sur la grande diversité des territoires et des populations concernées par l'Islam. La civilisation islamique est autant arabe que turque, indienne qu'iranienne, asiatique ou maghrébine... Les œuvres présentées feront valoir une large variété de pratiques et sensibilités artistiques, évoquant des scènes de vie, la nature, le désir amoureux, un simple décor de palais ou de mosquée.

Si l'exposition « Arts de l'Islam, Un passé pour un présent » incite à la curiosité, la manifestation est peut-être avant tout une invitation à venir s'émouvoir. Rien n'empêche d'ailleurs quiconque de vouloir s'organiser un tour de France en 18 étapes pour découvrir autant de

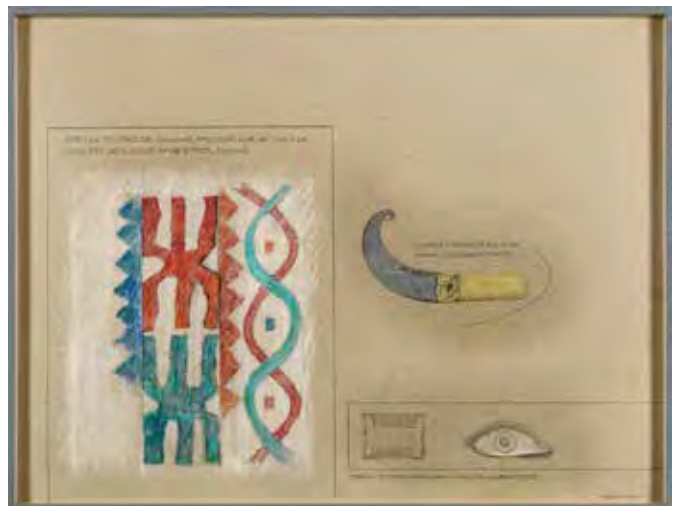
témoignages livrés par ses œuvres. Dialogue entre les œuvres passées et présentes, chaque exposition proposera une œuvre d'un artiste contemporain d'un pays du monde islamique, reflet d'une vision du monde actuel et du rapport à leur héritage.

Une attention particulière sera portée à la médiation culturelle grâce à la conception de plusieurs outils pédagogiques : un livret d'une quinzaine de pages présentant l'exposition, des cartels développés, la diffusion d'un film dans chaque lieu d'exposition offrant une échappée dans les pays d'origine de ces œuvres et un site internet de ressources numériques compatible au format smartphone et consultable notamment durant la visite des expositions. En outre, une programmation culturelle associée à l'exposition sera mise en œuvre dans chaque ville (conférences, débats, spectacles vivants, cinéma...), animée par des équipes de médiateurs et, dans certains lieux, par des étudiants de l'École du Louvre. Un espace de discussion pouvant accueillir entre 20 et 30 personnes sera intégré à chaque exposition. S'appuyant sur une étroite collaboration avec le ministère de l'éducation nationale, de la jeunesse et des sports, chacune de ces expositions a été spécifiquement conçue pour s'adresser aux élèves et à leurs professeurs. Un plan national de formation, décliné dans chacune des académies d'accueil des expositions, sera proposé à l'automne afin d'accompagner les professeurs dans l'appropriation des œuvres présentées et les aider à construire des séquences pédagogiques pluridisciplinaires, associant notamment éducation artistique et culturelle et éducation morale et civique. En contribuant à la formation des professeurs sur la connaissance de la civilisation islamique et de l'histoire de ses relations avec la France et l'Europe, ce plan a vocation à enrichir la culture humaniste des élèves et à nourrir leur rapport à l'altérité qui sont au fondement de l'école.

Le commissariat général de l'ensemble des expositions est assuré par Yannick Lintz, directrice du département des Arts de l'Islam du musée du Louvre.



Chandelier -
XIII^e siècle - Musée du Louvre
© Musée du Louvre, Dist. RMN-Grand Palais / Hughes Dubois



Nil YALTER (née en 1938 au Caire)
Les Collages de Topak Ev
1973
© Nil Yalter

◆ PRÉSENTATION DU PROJET ◆

Le projet " Arts de l'Islam. Un passé pour un présent " sur le territoire français est considérable. Va-t-il ouvrir une meilleure connaissance de la culture islamique et de quelle manière ?

J'espère que cette opération sera une stimulation et un intérêt nouveau. C'est pour moi l'occasion d'un éveil des consciences et de la curiosité pour aller vers les cultures de nos voisins, qui ont sans cesse échangé avec les nôtres depuis le début, que ce soit en Méditerranée, en Afrique ou au Moyen-Orient.

L'idée de montrer dans 18 endroits en même temps quelques-uns de ces chefs-d'oeuvre des Arts de l'Islam, c'est donner 18 occasions de découvertes, d'initiation pour les jeunes, les familles, ceux qui ne viennent jamais dans les expositions et les musées, d'objets qui, selon moi, deviennent des ambassadeurs culturels.

C'est probablement permettre aussi à beaucoup de voir la civilisation islamique avec un autre regard que celui du terrorisme et de la radicalité. Dans les expositions, il y aura des oeuvres d'art qui sont le reflet des sociétés de ces territoires entre l'Europe et la Chine, de leur goût du beau, du luxe, du décor, des usages culturels divers dont ils témoignent. On peut citer par exemple de magnifiques tapis persans, qui font souvent plus de 5 ou 8 mètres de long et qui montrent de vrais jardins que l'on appelle les « jardins de paradis » dans lesquels les scènes figurées foisonnent et racontent les plaisirs de vivre dans ces lieux. Des femmes écoutent de la musique, parlent ensemble, boivent du thé, du vin, parfois avec les hommes que l'on voit aussi prendre du plaisir à chasser dans la nature foisonnante d'arbres, de fleurs et d'animaux. Ces images de la réalité et d'un art de vivre sont importantes à montrer car elles sont souvent éloignées de ce que l'on prêche aujourd'hui dans une certaine partie du monde islamique.

Comment partager la beauté, la richesse et la complexité d'une telle culture dans la France d'aujourd'hui ?

Ce n'est pas un art simple à appréhender. On ne se trouve pas toujours devant des images mais plutôt face à des formes purement décoratives. La meilleure manière d'aborder des oeuvres d'art islamique est de raconter leurs histoires. Apprendre qu'une oeuvre en cristal de roche qui se trouve dans une église française aujourd'hui, a été sculptée au Caire vers le XI^e siècle et que les artisans musulmans sont allés chercher le matériau précieux à Madagascar, c'est une manière de pénétrer dans la fascination de ces objets voyageurs !

Les collections islamiques du Louvre comptent à peu près 20 000 objets, comment sont-ils arrivés en France ?

Il faut savoir qu'il y a de l'art islamique au Louvre depuis la création de ce musée en 1793. Parmi nos pièces les plus prestigieuses se trouvent des oeuvres qui appartenaient aux collections royales, comme le fameux Trésor de Saint Denis. Ces objets d'Orient fascinaient les rois de France comme Louis XIV mais aussi plus loin dans le temps François I^{er}, qui entretenait des relations avec Soliman le Magnifique. La collection comporte également 3 000 objets qui proviennent d'un dépôt du musée national des Arts décoratifs, situé rue de Rivoli à Paris. Celle-ci s'est montée en même temps que la nôtre, c'est-à-dire au moment où Paris avait cette passion pour l'Orient qui a pris le nom d'« orientalisme » au milieu du XIX^e siècle avec l'essor des Expositions universelles qui a entraîné une intense circulation des objets et développé le marché de l'art islamique

Que peut représenter cet univers artistique pour les musulmans d'aujourd'hui ?

Cet art peut en effet venir d'un pays où ils sont nés ou bien d'où leur famille est originaire. Au-delà de leur religion, c'est aussi leur culture. Cet art renvoie donc à leurs racines et à une partie de leur héritage. Je vois la fierté des jeunes d'origine maghrébine à retrouver au département des arts de l'Islam du Louvre des objets marocains, algériens ou tunisiens. Que ces œuvres représentent un magnifique plateau en métal doré pour le thé ou un objet de mosquée, ils sont fiers, parce qu'ils s'y reconnaissent d'une certaine manière. Leur fierté n'est pas la religion dans ce cas, mais le sentiment de posséder les codes culturels pour comprendre l'œuvre. La vraie découverte exotique pour ces jeunes, c'est plutôt de découvrir l'art iranien ou égyptien ou turc qui eux ne lui parlent pas. Il en est de même pour les nombreux iraniens de France ou d'ailleurs, qui appréhendent avec émotion de découvrir leur héritage culturel au sein de cet ensemble plus vaste. Ces témoins matériels d'une histoire qui leur est parfois proche ou lointaine, permet en tous les cas de retisser les liens de leur propre histoire. Je pense à ces jeunes africains musulmans vivant à Aubervilliers et originaires de Tombouctou, arrivant au département des Arts de l'Islam et ne découvrant aucun trésor islamique de leur pays. Ils ont pour autant été émus de retrouver des objets qui leur rappelaient leur culture, par la forme des objets de luxe, les décors en bois, les ornements de corans...

L'art contemporain sera présent dans les 18 lieux. Comment se sont effectués les choix ?

L'art contemporain international a donné 2 ou 3 générations de créateurs venant des différents pays islamiques : d'Afrique du Nord ; de Turquie ; d'Irak ; d'Égypte ; d'Inde ; du Pakistan... Ils ont des goûts et des modes de production internationaux, comme la vidéo, l'installation.

En même temps, les œuvres que nous avons retenues, qui appartiennent pour beaucoup à des FRAC (Fonds Régional d'Art Contemporain) résonnent par la culture et l'héritage de chacun. Les œuvres de ces artistes issus du monde islamique révèlent leur regard sur le monde contemporain tout comme les artistes du XII^e siècle pouvaient le faire sur leur société à l'époque. La moitié des 18 artistes choisis, à peu près, sont des femmes. Les amateurs d'art contemporain reconnaîtront parmi eux des personnalités connues, comme Hassan Sharif mais il y a aussi de jeunes artistes, tels qu'Halida Boughriet avec une vidéo qui s'appelle *Transit*. Elle y évoque un thème contemporain de la migration et de ses drames. L'artiste utilise la métaphore des vols d'oiseaux et son œuvre sera présentée dans la même salle que la Clé de la Kaaba à Saint-Denis. Le rapprochement peut paraître un peu étrange à première vue mais l'œuvre peut faire écho au pèlerinage à la Mecque, considéré dans les livres saints de l'Islam comme le vol d'un oiseau vers sa destination. À Blois, sera présentée une vidéo de l'artiste franco-algérienne Katia Kameli qui s'intitule *Roman algérien*. C'est une vision de la ville d'Alger avec en arrière-plan son patrimoine colonial, un passé dans la ville d'aujourd'hui.

◆ YANNICK LINTZ,

Conservatrice générale du patrimoine, directrice du département des Arts de l'Islam du Louvre



◆ FOYERS ARTISTIQUES DU MONDE ISLAMIQUE ◆

Les œuvres présentées témoignent de multiples histoires artistiques, résumées dans la formule «Arts de l'Islam». Cette notion a été inventée par des voyageurs passionnés et savants européens qui découvraient au tournant du XIX^e siècle et du XX^e siècle l'Orient et ses décors.

Ces objets luxueux en matières précieuses (ivoire, cristal, céramique fine, métal ciselé, soie, parchemins et papiers rares, pierres dures) venus de ces pays où la religion officielle était la religion musulmane ont donc été considérés comme des objets d'art «musulman», puis plus tard «islamique».

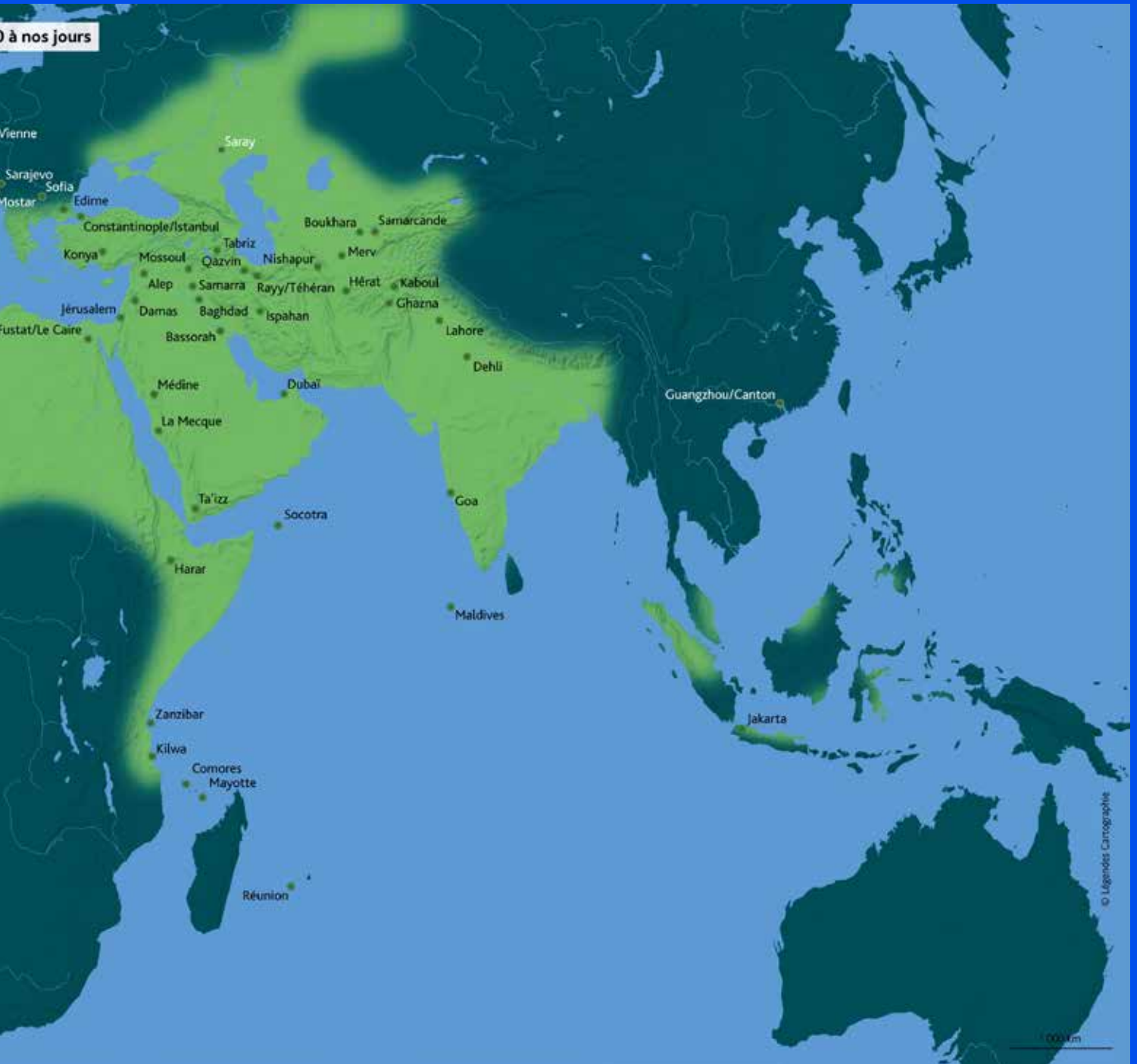
Or, ces productions venues de ce vaste territoire du monde islamique peuplé de musulmans, et de non-musulmans, notamment chrétiens et juifs témoignent d'une réalité autre. En effet, elles nous emmènent parfois, au gré des époques, aux confins de l'Inde ou de la Chine, au cœur de l'Iran ou de la péninsule arabique, ou sur le pourtour de la Méditerranée. Les foyers artistiques qui produisent ces œuvres se développent aussi dans des régions frontalières de ce cœur artistique, en Sicile, vers les rives de la Volga, en Europe orientale, au-delà du Sahara en Afrique centrale et orientale et dans les nombreuses communautés musulmanes chinoises.

Cet art nous fait donc découvrir les diversités culturelles, souvent bien plus importantes, que celles que nous pouvons constater entre, par exemple, la Renaissance italienne et la Renaissance allemande. Il nous transporte, tout comme l'art européen, dans des contextes certes religieux quand les œuvres viennent de mosquées, de sanctuaires, d'églises ou de synagogues de ces pays, mais également dans des environnements profanes, quand les objets sont des décors de palais ou de riches demeures.

Enfin, les artistes d'aujourd'hui expriment aussi cet héritage culturel dense et la créativité de ces contrées, parfois avec un regard critique sur leurs pays d'origine, ou bien dans une réinterprétation contemporaine originale.



à nos jours



◆ REPÈRES HISTORIQUES ◆

Naissance du prophète Mahomet à la Mecque
vers 570

Mahomet doit quitter la Mecque pour Médine, cette émigration ou « hégire » marque le début du calendrier musulman.

622

Mort du prophète, deux clans se créent en l'absence de successeurs désignés. 4 califats se succèdent ainsi de 632 à 656.

632

Naissance du califat omeyyade de Damas, rival de celui d'Ali, quatrième calife, assassiné en 681. Naissance de deux courants : chiïsme et sunnisme.

661 à 750

Installation d'une nouvelle dynastie fondée par les Abbassides avec Bagdad comme capitale et ensuite Samarra à partir de 836.

762

À l'ouest, les Berbères étendent leur influence au-delà de l'Afrique noire. Après 1085, et la perte de Tolède, reconquise par les francs, des dynasties berbères unissent une partie de l'Espagne arabe au Maghreb jusqu'à la perte définitive de Cordoue et Séville en 1236 et 1248.

XI^e et XII^e siècle

Les Turcs Seljukides s'infiltrèrent en territoire musulman, conquièrent Bagdad et imposent un nouvel homme fort, le Sultan qui promeut le sunnisme et dont l'autorité s'étend de l'Asie Centrale à la Syrie. En Iran, période de grand foisonnement et de réalisations artistiques qui donnent à l'art iranien ses caractéristiques. D'autres Turcs étendent la présence islamique en Inde : naissance du sultanat de Dehli (1193)

XI^e au XIII^e siècle

Fondation de l'Emirat omeyyade de Cordoue, héritier du califat omeyyade de Damas.

750 à 1030

Dynastie fatimide en Egypte, califat chiite

909 à 1171



Les temps fondateurs
632 à 1000

Rupture et recomposition
du monde islamique
1000 à 1250

L'autorité centrale du sultanat disparaît mais des souverains militaires dont Saladin recommence à combattre le chiïsme mettant fin au califat établi au Caire (1171), reprenant Jérusalem en 1187 et instaurant la dynastie des Ayyubides jusqu'en 1250.
XII^e et XIII^e siècle

Les Mongols déferlent sur les terres centrales de l'Islam et prennent Bagdad en 1258 mettant fin au califat. Le pouvoir mongol disparaît vers 1330 cédant la place à une nouvelle invasion conduite par Timur-i Leng (Tamerlan).
XIII^e et XIV^e siècle

Les Ottomans s'emparent des Balkans avec la prise de Constantinople qui devient Istanbul.
1453

Les Mamluks renversent le pouvoir et établissent leur pouvoir en Égypte, Syrie et une partie de l'Arabie.
1250 à 1517

Les sultans de Dehli étendent leur domination au deux tiers de l'Inde.
fin du XIV^e au début du XVI^e siècle

La chute de Grenade marque la fin de l'Espagne arabe.
1492

Empire ottoman qui ajoute aux Balkans et à la Turquie, le monde arabe et une bonne part de l'Europe orientale et centrale.
1500 à 1920

L'Iran safavide à partir de 1501 et jusqu'en 1722, impose dans le pays le chiïsme comme religion d'État.
1501 à 1736

L'Inde moghole, à partir de 1526, étend sa domination à la presque totalité du sous-continent vers le XVII^e siècle.
1526 à 1707

Après les périodes fastes pour le monde islamique des XVI^e et XVII^e siècles, suivent les périodes de difficultés devant l'expansion européenne (développements des compagnies marchandes, expéditions napoléoniennes en Égypte fin XIX^e, suprématie anglaise en Inde).
après le XVII^e siècle

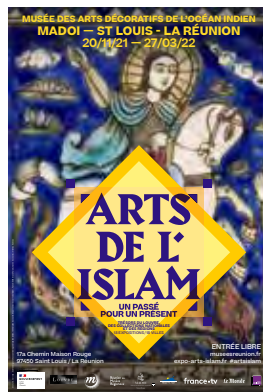
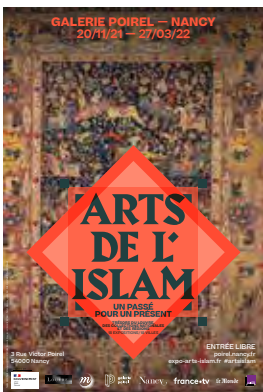
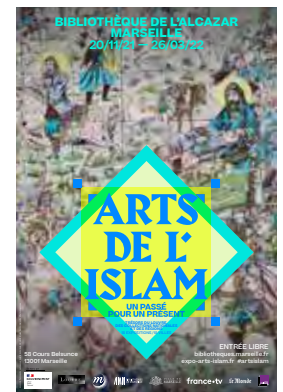
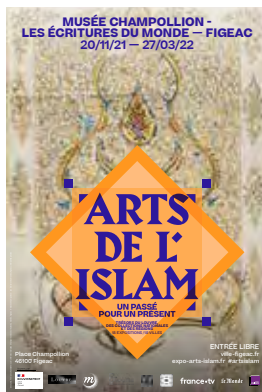


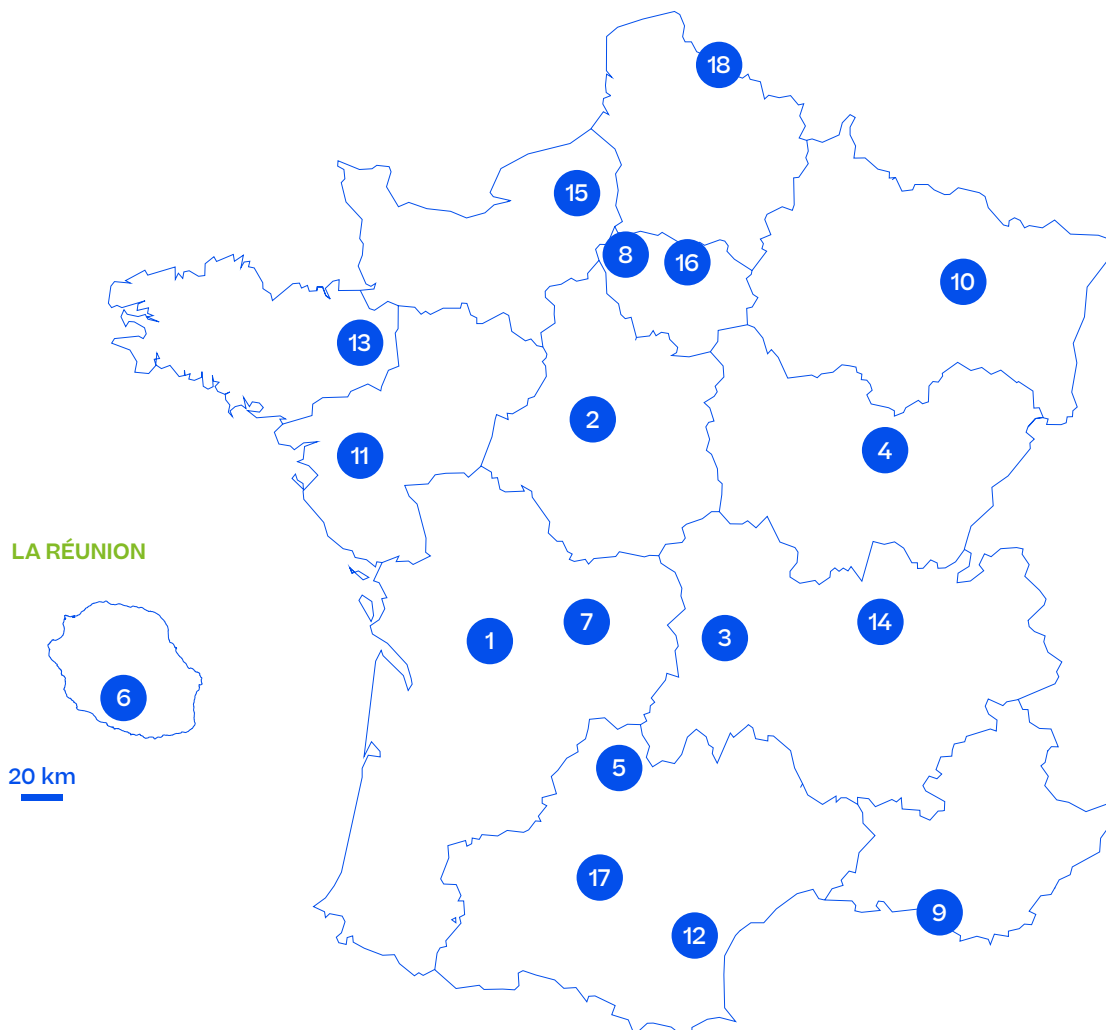
La seconde expansion de l'Islam, le deuxième souffle
1250 à 1500

Les trois empires modernes de l'Islam
1500 à 1800

◆ UN PROJET UNIQUE ◆

18 EXPOSITIONS
18 VILLES





- | | | |
|---|---|---|
| 1 Angoulême
Musée du Papier | 7 Limoges
Galerie des Hospices | 14 Rillieux-la-Pape
Médiathèque L'Échappée |
| 2 Blois
Bibliothèque Abbé-Grégoire | 8 Mantes-la-Jolie
Musée de l'Hôtel-Dieu | 15 Rouen
Musée de la céramique |
| 3 Clermont-Ferrand
Musée d'art Roger-Quilliot | 9 Marseille
Bibliothèque de l'Alcazar | 16 Saint-Denis
Musée d'art et d'histoire
Paul Eluard |
| 4 Dijon
Musée des Beaux-Arts | 10 Nancy
Galerie Poirel | 17 Toulouse
Musée des arts précieux
Paul-Dupuy |
| 5 Figeac
Musée Champollion - Les
Écritures du Monde | 11 Nantes
Passage Sainte-Croix | 18 Tourcoing
Maison Folie Hospice
d'Havré |
| 6 La Réunion
Musée des arts décoratifs
de l'océan Indien - MADOI | 12 Narbonne
Chapelle des Pénitents
bleus | |
| | 13 Rennes
Musée des Beaux-Arts | |

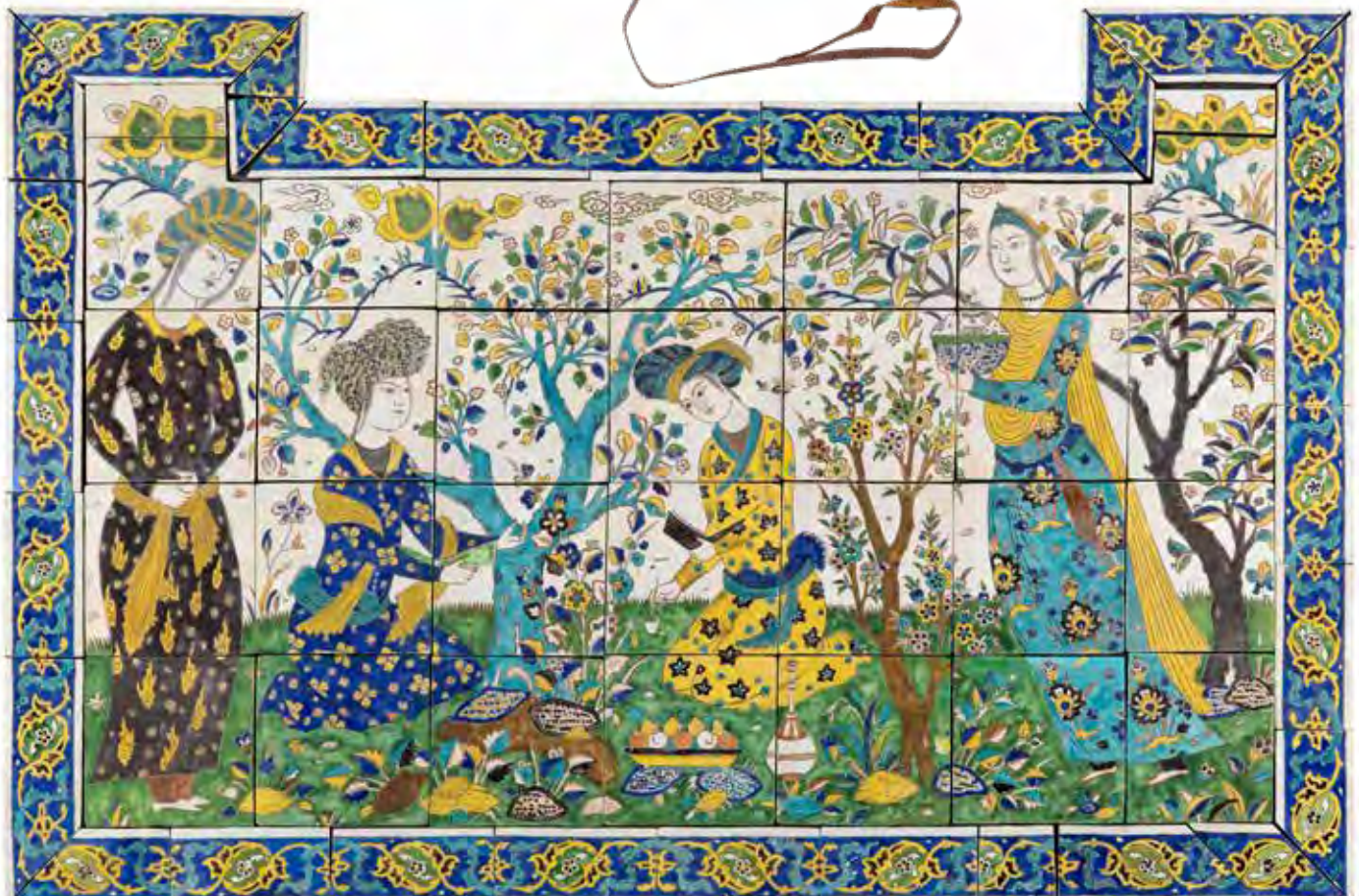


NOS ÉPOUSES DE CALIF
Lena MERHEJ et
Enass KHANSA
© The Library of Arabic
Literature (NYU-AD)

PANNEAU DE REVÊTEMENT À LA JOUTE POÉTIQUE
Iran, Ispahan
XVII^e siècle
Céramique
175,7 x 118 x 6 cm
© Musée du Louvre, Dist. RMN-Grand Palais / Raphaël Chipault



ÉTUI DE CORAN
Maroc
XX^e siècle
Cuir
18,2 x 12,6 x 3 cm
© Musée d'Angoulême c
Alienor.org, Conseil des
musées – V. Lagardère



◆ ANGOULÊME ◆

Cette exposition réunit un bel ensemble de chefs-d'œuvre des arts de l'Islam provenant de musées et bibliothèques de la région et du musée du Louvre. C'est l'occasion de découvrir certaines œuvres des riches collections du musée d'Angoulême.

Ce musée possède en effet 948 œuvres maghrébines, datant de la deuxième moitié du XIX^e siècle aux années 1960. Nous avons choisi de montrer ici quatre oeuvres de l'ancienne collection de Prosper Ricard, directeur du service des arts indigènes au Maroc entre 1920 et 1935.

Un coran associé à un étui de coran constitue le seul exemple marocain dans les 18 expositions. Du même ensemble, proviennent deux fragments de broderies marocaines. La broderie est une des caractéristiques marquantes de l'artisanat marocain. Chaque ville, a développé un style qui lui est propre. Elles illustrent avec originalité l'art du textile dans le monde islamique. Le plateau en métal donné au musée par Mr. Poitevin de Fontguyon dans les années 1990 forme un bel ensemble avec la verseuse indienne du musée du Louvre du XVI^e siècle pour découvrir la diversité culturelle entre la Méditerranée et l'Inde dans l'art prestigieux du métal si présent dans les villes et les demeures de ce vaste territoire.

La ville de Rochefort et la mémoire de Pierre Loti est présente par ce poignard d'apparat qui fut offert au marin et écrivain français Pierre Loti (1850-1923) par l'Imam de Mascate (Oman). C'est l'occasion de rappeler que ces poignards symboliques, présents dans plusieurs des 18 expositions étaient des objets de cérémonies et de représentations sociales, mais n'étaient pas fabriqués pour être utilisés au combat.

Une découverte exceptionnelle d'un manuscrit en arabe fait en 1564 en Egypte et conservé à la Bibliothèque municipale de Bordeaux permet de se plonger dans la littérature fantastique d'un écrivain persan du XIII^e siècle al-Qazwîni avec son ouvrage populaire « *Le livre des Merveilles* ». Les peintures nous entraînent dans un imaginaire digne de Jules Verne. Cette copie égyptienne faite d'après un modèle conservé à Istanbul montre aussi la circulation des arts et des savoirs entre les différentes cultures arabe, persane, turque.

Parmi les œuvres du musée du Louvre, se trouvent deux chefs d'œuvre de l'art iranien. L'un, un panneau de carreaux décorés, provient d'un palais d'Ispahan et évoque dans sa scène l'art de vivre à la Cour des princes loin des valeurs guerrières et conquérantes, à savourer le jardin et la poésie. L'autre est une peinture de grand format quasiment jamais exposée pour évoquer l'une des grandes cérémonies chiites qui évoque la bataille mythique de Kerbala. Enfin l'artiste invitée, Lena Merhej est née en 1977 à Beyrouth d'une mère allemande et d'un père libanais. Elle a écrit et illustré plus de vingt albums pour enfants dans le monde arabe, et fait partie de l'équipe fondatrice de *Samandal*, premier fanzine et éditeur de BD du monde arabe. La guerre est une thématique récurrente dans sa création artistique. Ici elle nous présente une sélection de 10 planches de sa nouvelle édition « *Les femmes du Calife* ». Bel écho aux califes de Bagdad des premiers siècles de l'Islam !

CO-COMMISSAIRE :

Emilie Salaberry-Duhoux, Directrice des Musées d'Angoulême

TEMPS FORTS DE LA PROGRAMMATION CULTURELLE :

Conférence « Qu'est-ce que l'art islamique ? » - *Lundi 22 novembre 2021*

Après-midi festive avec notamment la création d'une fresque d'inspiration mauresque et une conférence sur Messali Hadj, père du nationalisme algérien - *Samedi 12 février 2022*

INFORMATIONS PRATIQUES :

Musée du Papier, 134 rue de Bordeaux, 16000 Angoulême (accueil au premier étage)

Ouverture : du mardi au dimanche de 14h à 18h sauf le vendredi de 13h à 18h

Fermeture : le 1^{er} novembre, le 25 décembre et le 1^{er} janvier

**BIBLIOTHÈQUE ABBÉ-GRÉGOIRE
BLOIS**
20/11/21 — 26/03/22



**ARTS
DE L'
ISLAM**

UN PASSÉ
POUR UN PRÉSENT

TRÉSORS DU LOUVRE,
DES COLLECTIONS NATIONALES
ET DES VILLES
à l'EXPOSITION DE BLOIS

ENTRÉE LIBRE
bibliotheques.agglopolys.fr
expo-arts-islam.fr #artsislam

4/6 place Jean-Jaurès
41000 BLOIS

GOVERNEMENT
LOIRE
M
france-tv
le monde



FEUILLET, PALIMPSESTE ARMÉNIEN

Gouache sur papier

37,3 x 25 cm

© Blois, Musée des beaux arts

POIGNARD

Manche en ivoire, lame en acier

35,5 x 6 x 2,5 cm

© Musée des Beaux-Arts
et d'Histoire Naturelle de
Châteaudun/Anna
Rodriguez



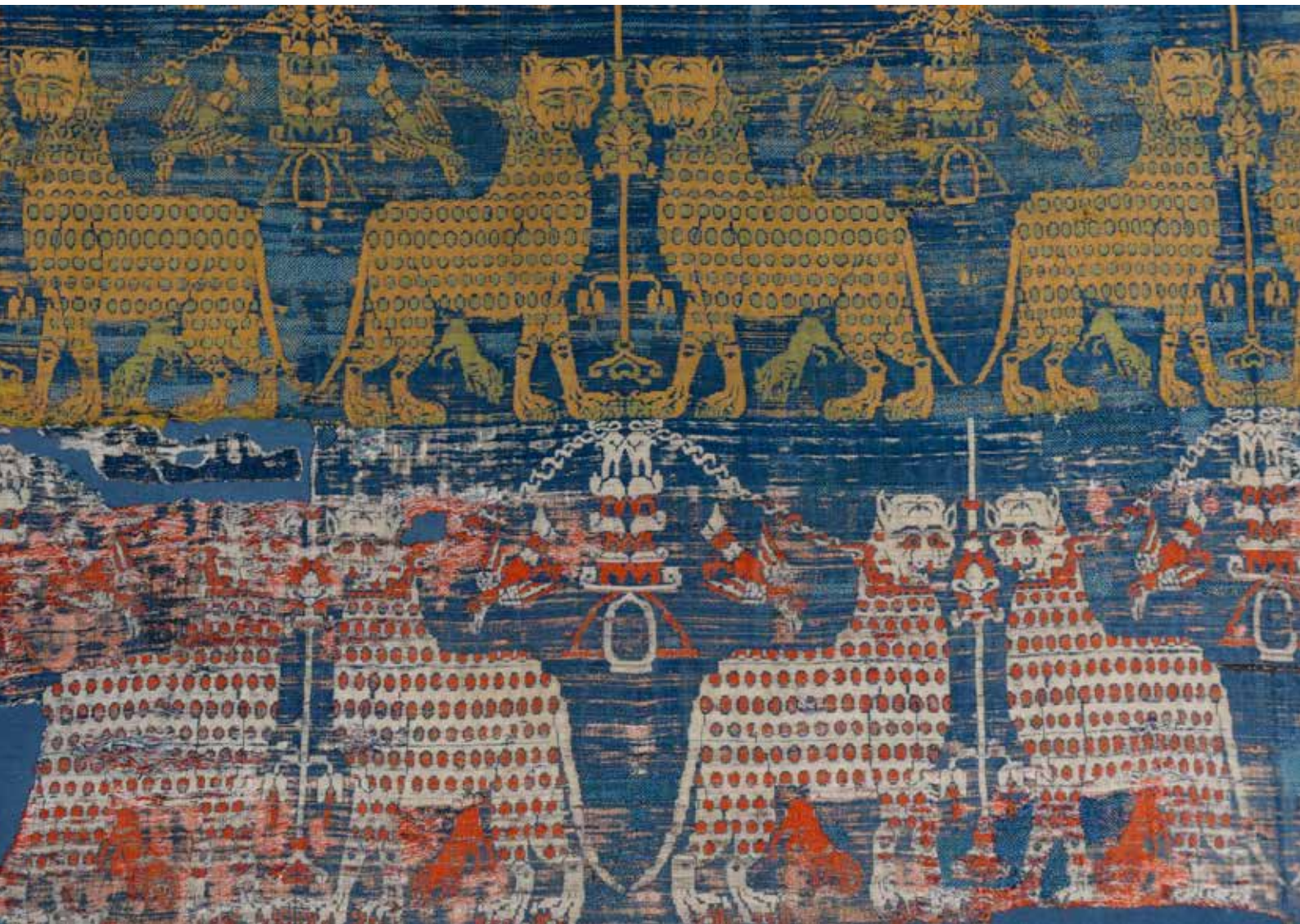
CHAPE DE SAINT MEXME

Samit de soie

Chinon, Musée du Carroi

138 x 245 cm

© Le Carroi musée d'arts et d'histoire de
Chinon



◆ BLOIS ◆

Nous trouvons à Blois un ensemble d'objets issus des collections régionales de Blois, Châteaudun et Chinon d'une surprenante rareté. Le déplacement exceptionnel de la grande chape liturgique médiévale de la collégiale Saint-Mexme de Chinon constitue un événement soi. Cette œuvre, exceptionnellement prêtée, et classée Monument Historique, fait partie des rares vêtements ou suaires chrétiens tissés dans des textiles arabes, espagnols, ou irakiens vers le XI^e siècle.

Deux documents manuscrits des collections blésoises, provenant l'un du musée des Beaux-Arts, l'autre de la bibliothèque Abbe-Grégoire où se déroule l'exposition, sont remarquables à plus d'un titre. Le livre manuscrit autant que le feuillet isolé évoquent, chacun à sa manière, l'histoire du christianisme dans le monde islamique. Le livre est un Psautier traduit en arabe. Répertoire dans le catalogue de la bibliothèque municipale achevé en 1812, son arrivée à Blois n'en demeure pas moins mystérieuse. Elle témoigne de la circulation de la culture chrétienne arabe dans le monde occidental. Le feuillet isolé provient d'un livre manuscrit chrétien arménien, copié à Ispahan, en Iran, au XVII^e siècle. La feuille a été détachée et sert de support à une image. Sur une de ses faces, le texte a en effet été recouvert d'une peinture, réalisée en Inde au XIX^e siècle, qui représente un prêche musulman sur un minbar. Les raisons, les circonstances et le sens de cette réutilisation soulèvent des interrogations parmi les spécialistes.

La culture iranienne est représentée dans l'exposition par des œuvres de la dynastie qajare provenant des musées de Blois et de Châteaudun. Il s'agit de deux masses d'armes et d'un bouclier en acier, incrustés de filets d'argent, dont l'usage était cérémoniel et non militaire, probablement lors des cérémonies religieuses de commémoration de la mort de Husseyn, petit-fils de Mahomet. Les masses d'armes se réfèrent aussi à la mythologie iranienne pré-islamique. Un plumier, prêté par le musée de Châteaudun, témoigne des références artistiques du XIX^e siècle, entre la tradition iranienne et la culture européenne. Un poignard à manche d'ivoire comporte une image du souverain iranien, réalisée d'après un portrait du roi, inspiré de celui de Napoléon 1^{er}, son contemporain.

Deux trésors du musée du Louvre complètent cette liste d'objets d'exception. Une coupe en cristal de roche et pierres précieuses de l'ancienne collection indienne de la baronne Salomon de Rothschild manifeste le raffinement de l'Islam moghol. Une stèle funéraire des premiers siècles de l'Islam en Tunisie, fait écho à l'œuvre de l'artiste franco-algérienne Katia Kameli, qui présente à Blois sa vidéo du chapitre 1 du *Roman algérien*, offrant, à travers le temps, deux témoignages délicats de l'Islam maghrébin.

CO-COMMISSAIRES :

Marie-Jeanne Boistard, Directrice des bibliothèques d'Agglopolys, Communauté d'agglomération de Blois
Farhad Kazemi, Conservateur au Service des Musées de France

TEMPS FORTS DE LA PROGRAMMATION CULTURELLE :

Cycle de dix conférences dont :

Les arts de l'Islam, F. Kazemi,

L'art des Corans, A. Vernay-Nouri,

Derviches tourneurs et production artistique en Turquie médiévale, M. Durocher,

Le Coran face à sa société d'origine, un texte dans lequel la parole fait image, J. Chabbi, professeur honoraire d'études arabes de l'Université de Paris VIII

Nombreux spectacles et ateliers jeunesse, notamment assurés par l'Institut du monde arabe.

INFORMATIONS PRATIQUES :

Bibliothèque Abbé-Grégoire, 4-6 place Jean-Jaurès, 41000 Blois

Ouverture : le lundi, mardi et vendredi de 13h à 18h30

le mercredi de 10h à 18h30 et le samedi de 10h à 18h

Fermeture : le jeudi, le 25 décembre et le 1^{er} janvier



OLIFANT

XI^e - XII^e siècle,
Ivoire

37,5 cm, diam : 11 cm
Musée d'Art Roger-Quilliot,
Clermont Auvergne
Métropole
© Florent Giffard



OISEAU

Iran
1453-1454
Céramique

33,5 x 27,4 x 17,8 cm
© RMN-Grand Palais (Sèvres -
Manufacture et musée nationaux) /
Martine Beck-Coppola



TAPIS À DÉCOR DE NICHE

Turquie
1850-1900
Laine et coton
Musée Bargoin, Clermont
Auvergne Métropole
© Florent Giffard



◆ CLERMONT-FERRAND ◆

Une thématique domine dans cette exposition grâce en partie à la combinaison des collections du musée Bargoin et du musée d'art Roger-Quilliot de Clermont Auvergne Métropole autour du textile. On connaît l'importance de cet art en Islam, dès les débuts mais la grande période de rayonnement des décors textiles dans les tapis, les soieries et les velours depuis le Maroc jusqu'en Inde, est concentrée entre les XVI^e et XIX^e siècles. L'exposition présente ainsi deux tapis avec décor de niches, l'un iranien, l'autre turc, qui illustrent la tradition des tapis de prière musulmane, diffusés largement auprès d'une clientèle européenne qui raffole de ces tapis pour ses intérieurs.

Des pièces en soie aux histoires plus particulières sont rarissimes dans les collections françaises. Il s'agit d'un tapis circulaire destiné sans doute à dresser une table au sol ou sur un meuble turc brodé de fils d'argent, qui nous plonge, par son décor heureux, dans l'art des jardins persans dont la mode s'est répandue en Turquie dès le XVII^e siècle. L'autre œuvre en soie, un étendard de parade militaire, qui fait pendant à une masse d'arme incrustée de fils d'or, est un magnifique témoignage historique des campagnes de

Bonaparte en Égypte. Ces objets auraient appartenu au vassal égyptien de l'empereur ottoman, Murad Bey.

Cette série textile est célébrée aussi par la magnifique œuvre de l'artiste turque Füsün Onur, intitulée *Istanbul Obsession*, qui constitue une sculpture-tabernacle. D'autres thèmes dominent aussi l'exposition. Le musée de la Manufacture de Sèvres prête l'un de ses chefs-d'œuvre de céramique iranienne du XV^e siècle. Les œuvres islamiques des trésors médiévaux d'églises sont illustrées par deux œuvres exceptionnelles, un olifant sculpté provenant vraisemblablement de la cathédrale de Clermont et un lion en cristal de roche égyptien provenant de l'église Saint-Pierre de Bredons, à Albeville, dans le Cantal. La coexistence de ces cultures et de ces religions est aussi présente par la page peinte rare d'un manuscrit impérial ottoman du XVI^e siècle du musée du Louvre, montrant l'émigration des musulmans de la Mecque à Médine conduits ici par Ali et Abbas, gendre et oncle de Mahomet. Enfin, un manuscrit de botanique en langue persane, qui aurait appartenu à la bibliothèque du fameux Tamerlan, appartient au Museum d'Histoire Naturelle de Paris et fait partie de ces trésors islamiques de France exhumés pour l'occasion.

CO-COMMISSAIRES :

Cécile Dupré, Directrice des Musées et du Patrimoine de Clermont Auvergne Métropole
Nathalie Roux, Directrice du Musée d'Art Roger Quilliot (MARQ) à Clermont Auvergne Métropole
Christine Bouilloc, Directrice du Musée Bargoin à Clermont Auvergne Métropole

TEMPS FORTS DE LA PROGRAMMATION CULTURELLE :

Après-midi musical avec le duo Escales, Malik ADDA, percussions et Stéphanie Prevot, flûtes -
Samedi 20 novembre 2021

Ateliers de calligraphie adolescents et adultes, dirigés par l'artiste Najib Chergui-Darif -
les samedis 27/11, 11/12, 26/02 et 19/03

Nocturne avec projection de 3 court-métrages notamment de Reza Riahi, Sébastien Bailly et d'Abdenour Ziane (en partenariat avec le Festival international du Court-métrage de Clermont-Ferrand) -
Jeudi 13 janvier 2022

INFORMATIONS PRATIQUES :

Musée d'art Roger-Quilliot, quartier historique de Montferrand,
Place Louis-Deteix, 63100 Clermont-Ferrand (1^{er} étage)

Ouverture : du mardi au vendredi de 10h à 18h

le samedi, dimanche, ainsi que les jours fériés et ponts de 10h à 12h puis de 13h à 18h

Fermeture : le lundi, le 1^{er} janvier, le 1^{er} mai, le 1^{er} novembre et le 25 décembre



LAMPE DE MOSQUÉE

Syrie ou Palestine

XI^e siècle

Inscription : "il n'y a de dieu que Dieu"

Métal

29,5 x 0,1 cm diam : 27,5 cm,

© RMN-Grand Palais (musée du Louvre) / Jean-Gilles Berizzi



BOUTEILLE EN VERRE

ÉMAILLÉ,

XVI^e siècle

Verre soufflé, décor

émaillé et doré

37 x 30 x 10 cm

© Dijon, Musée des

Beaux-Arts/François Jay

COFFRET

Espagne

XIV^e siècles

Marqueterie d'os et de bois précieux

15 x 33,4 x 15,5 cm

© Dijon, Musée des Beaux-Arts/François Jay



◆ DIJON ◆

Le musée des Beaux-Arts de Dijon possède l'une des plus belles collections d'art islamique en France. Quelques-uns de ses chefs d'œuvre sont réunis dans une exposition qui envisage le monde islamique dans la grande diversité de ses cultures, sur un territoire allant de l'Espagne à l'Inde, du Moyen Orient à l'Asie centrale.

La sélection est enrichie de deux œuvres exceptionnelles : la lampe de mosquée du musée du Louvre, provenant du Dôme du Rocher à Jérusalem et un grand coran du XIV^e siècle calligraphié sous la dynastie des Mamelouks, aujourd'hui conservé à la bibliothèque municipale de Dole. L'une et l'autre donnent à apprécier la beauté de l'écriture arabe qui, bien au-delà de la surface des livres, se déploie sur nombre d'objets de la sphère religieuse islamique.

Au fil de la riche histoire de Arts de l'Islam, l'exposition explore tout particulièrement les échanges noués avec le continent européen, dont témoigne la grande circulation des objets, des formes et des techniques artistiques. L'Occident islamique est ainsi remarquablement représenté par de précieuses boîtes de toilettes en ivoire ayant appartenu aux duchesses de Bourgogne et un coffret, au décor virtuose de marqueterie, du royaume arabe de Grenade au XIV^e siècle.

Cet extraordinaire luxe des productions destinées au monde de la cour, d'Orient ou d'Occident, s'illustre encore dans les décors – tour à tour géométriques ou floraux – que déploient la bouteille syro-égyptienne du XVI^e

siècle, en verre soufflé et émaillé, ou bien le poignard indien du XVIII^e siècle et sa poignée damasquinée d'or. Comme l'évoque la miniature du Louvre, montrant l'effigie d'un dignitaire de l'empire ottoman peinte en Perse au XVII^e siècle, les portraits de hauts personnages sont un thème de prédilection des albums, cette nouvelle forme du livre qui se répand dans toute la partie orientale du monde islamique.

Deux siècles plus tard, l'image chatoyante d'une jeune femme iranienne est réalisée selon une technique très en vogue en Iran sous la dynastie des Qajars : peinte au verso d'une plaque de verre, l'œuvre participe à cette mode du portrait qui se diffuse largement dans « L'empire des roses » au XIX^e siècle, jouant alors du métissage des inspirations orientales et occidentales.

L'art du tapis, indissociable de la culture matérielle de l'Islam et fortement prisé par une clientèle européenne tout au long du XIX^e et XX^e siècle, bénéficie dans l'exposition d'une mise en perspective originale : deux tapis anciens d'Iran et de Turquie, tissés du motif caractéristique du mihrab, la niche signalant dans les mosquées l'orientation de la Mecque, trouvent un écho singulier dans l'œuvre de l'artiste français Michel Aubry, *Table militaire et sept tapis afghans* (FRAC Bourgogne). Dans cette installation évoquant les conflits géopolitiques dans ces confins du monde islamique, et revenant plus précisément sur l'occupation soviétique et le drame afghan, les décors traditionnels font désormais place aux armes modernes et à la carte de l'Afghanistan.

CO-COMMISSAIRE :

Catherine Tran-Bourdonneau, Conservatrice au Musée des Beaux-Arts de Dijon

TEMPS FORTS DE LA PROGRAMMATION CULTURELLE :

21^{ème} édition du festival « Les nuits d'Orient » - *du samedi 20 novembre au dimanche 5 décembre 2021*
Nocturne « Entre Orient et Occident » inspiration musicale du Liban par Zeina Saleh Kayali, spécialiste de la musique classique libanaise - *Mercredi 1er décembre 2021*
Cycle de cours de l'École du Louvre sur « Exprimer le beau différemment : Les Arts dans les civilisations de l'Islam » par Eric Delpont et Farhad Kazemi - *Jeudis de janvier et février 2022*

INFORMATIONS PRATIQUES :

Musée des Beaux-Arts - Palais des Ducs et des États de Bourgogne,
Place de la Sainte Chapelle, 21000 DIJON
Ouverture : du 1^{er} octobre au 31 mai, de 9h30 à 18h
Fermeture : le mardi ainsi que le 25 décembre et le 1^{er} janvier



ENSEMBLE DE 407 LIVRES DE POÈMES

FEYZDJOU, Chohreh
104 pages (édités en 1983)
enroulés et ficelés par une
bande de tissu extrait
d'une série en comportant
501 référencés de K 001.83
à K 501.83

Papier, tissu, colle,
pigment, brou de noix
© droits réservés / Cnap
/ crédit photo : Frédéric
Delpech



ASTROLABE

Inde
XVIII^e siècle
Laiton
24 x 20 x 4 cm
© Musée Champollion – Les Écritures du
Monde (Figeac) / Meravilles photos

FEUILLET CORAN

Maghreb ou Espagne musulmane
XIII^e ou XIV^e siècle
22 x 27 cm
© Musée Champollion – Les Écritures du
Monde (Figeac) / Meravilles photos



◆ FIGEAC ◆

Cette exposition met en lumière quelques œuvres issues des magnifiques collections d'art islamique du musée Champollion - Les Écritures du Monde de Figeac. Son thème porteur de l'écriture dans les objets artistiques a permis la constitution récente d'un fonds d'œuvres remarquables d'art islamique.

C'est ainsi que nous présentons la diversité de la création des arts du Livre, avec un coran arabe de l'Espagne du XII^e siècle, un manuscrit peint daté du XVI^e siècle extrait du fameux *Livre des Rois*, récit fondateur de la société iranienne, ainsi qu'un acte officiel signé du sultan ottoman Mahmoud II décoré avec son monogramme caractéristique richement orné de décors végétaux peints et dorés. L'œuvre contemporaine de l'artiste iranienne Chohreh Feyzjou résonne aussi avec cette tradition grâce à cette œuvre exposée composée à partir de 407 livres de poèmes persans. La science arabe est aussi présente avec un astrolabe indien du XVII^e siècle qui représente avec l'astrolabe

arabe marocain du XIII^e siècle exposé à Toulouse les deux témoins de l'excellence de la science astrologique dans le monde islamique durant près de huit siècles. Les arabes l'ont acquis des anciens Grecs et le transmettront à nouveau aux Européens qui reprennent d'une certaine manière le leadership dès la Renaissance.

La médecine est aussi présente par cette coupe syrienne du XII^e siècle incisée de formules magiques servant à rendre les potions de pharmacie efficaces. On en voit l'existence dans les Contes des Mille et une nuits. Les œuvres du musée du Louvre et du Musée des Arts Décoratifs de Paris élargissent le spectre des explorations des arts de l'Islam. Le magnifique casque à tête de démon nous transporte dans l'imaginaire des représentations théâtrales qui rejouent le martyr de l'imam Hussein. Le tapis turc de la fin du XVIII^e siècle nous plonge dans le marché fleurissant du tapis à décor de niche autant prisé par les orientaux que par les Européens à partir du XIX^e siècle.

CO-COMMISSAIRE :

Céline Ramio, Directrice des Musées de Figeac

TEMPS FORTS DE LA PROGRAMMATION CULTURELLE :

Visites guidées de l'exposition - *tous les dimanches et pendant les vacances scolaires (Noël et Hiver), les mercredis et vendredis*

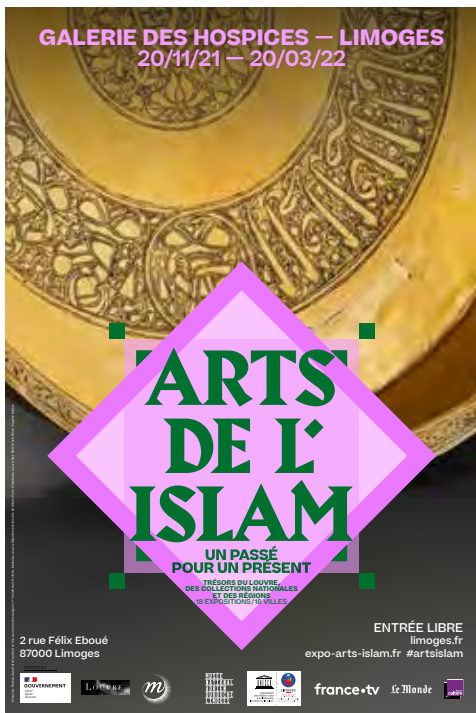
Stage de calligraphie arabe - *5 et 6 février 2022*

INFORMATIONS PRATIQUES :

Musée Champollion - Les Écritures du Monde, place Champollion, 46100 Figeac

Ouverture : de novembre à mars de 14h à 17h30

Fermeture : les lundis, le 25 décembre et 1er janvier



COUPE
Iran
Entre le VIII^e et
le XIII^e siècle
Faïence
Ancienne collection
Charles Vignier
diam : 20 cm
© RMN-Grand Palais (Limoges,
musée national Adrien Dubouché) /
Jean-Gilles Berizzi



LAMPE DÉCORATIVE
Attr. JOSEPH BROCARD Philippe,
Vers 1867
31 cm, diam : 23,5 cm
Paris, École nationale supérieure
des Arts Décoratifs
© RMN-Grand Palais (Limoges,
musée national Adrien Dubouché)
/ Tony Querrec



**DALMATIQUE DITE DE
SAINT-ETIENNE DU MURET,**
Espagne
2^{ème} moitié du XIII^e siècle
Ambazac, église Saint-
Antoine
Samit de soie
139 x 154 cm
© Région Nouvelle-
Aquitaine. Inventaire
général du patrimoine
culturel. P. Rivière.
2021

◆ LIMOGES ◆

L'exposition de Limoges bénéficie de trésors locaux quasiment inconnus. Le musée national de la Porcelaine Adrien Dubouché prête des œuvres admirables qui racontent de belles histoires autour des arts de l'Islam.

La coupe aux décors verts et bleus évoque l'influence de la Chine dans la céramique iranienne dès les premiers siècles de l'Islam. La coupe aux incantations à vertu magique écrites en arabe est en réalité une production chinoise du XVIII^e siècle faite pour un marché moyen-oriental et la lampe de mosquée en verre émaillé est une production française du XIX^e siècle imitant les lampes égyptiennes et syriennes des XIV^e et XV^e siècles.

Ce voyage paradoxal dans les influences culturelles continue avec ce trésor de l'église d'Ambazac, unique au monde. Il s'agit d'une grande tunique ecclésiastique, à décor d'aigles affrontés, faite au XIII^e siècle dans un tissu de soie lamé d'or et d'argent qui provient des ateliers arabes d'Espagne. Ce voyage dans l'Espagne arabe et chrétienne se poursuit avec le prêt du Musée des Arts Décoratifs de Paris,

d'une porte en bois d'une sacristie sculptée à la manière des portes des palais de Grenade ou de Cordoue.

Les œuvres du musée du Louvre montrent d'une part le faste des objets en métal syrien et indien, et évoquent d'autre part le chiisme à travers une rare plaque en bronze permettant l'impression de papiers ou textiles talismaniques. Une page d'un coran égyptien provenant de Fustat, première capitale islamique avant la fondation du Caire, complète cette évocation des objets d'art religieux. C'est un prêt généreux de la Bibliothèque Nationale de France. Enfin, les arts du textile sont hautement représentés par un tapis iranien exceptionnel évoquant les histoires du roi sassanide Bahram Gur, dans l'épopée du fameux *Livre des Rois*. L'œuvre textile talismanique suspendue de l'artiste libanaise Mounira Al Sohl proclame en lettres brodées arabes de chaque côté « le ciel » et « en écoutant », comme une interpellation à prêter attention aux situations tragiques des réfugiés syriens qui la hantent depuis 2012.

CO-COMMISSAIRES :

François Lafabrie, Conservateur du musée des Beaux-arts de Limoges
Céline Paul, Directrice du Musée national Adrien Dubouché / Cité de la Céramique - Sèvres & Limoges

TEMPS FORTS DE LA PROGRAMMATION CULTURELLE :

Visite-atelier « La calligraphie islamique au Musée » - *Lundis après-midi de janvier à mars 2022, Musée des Beaux-Arts de Limoges, réservés aux scolaires 8-11 ans*

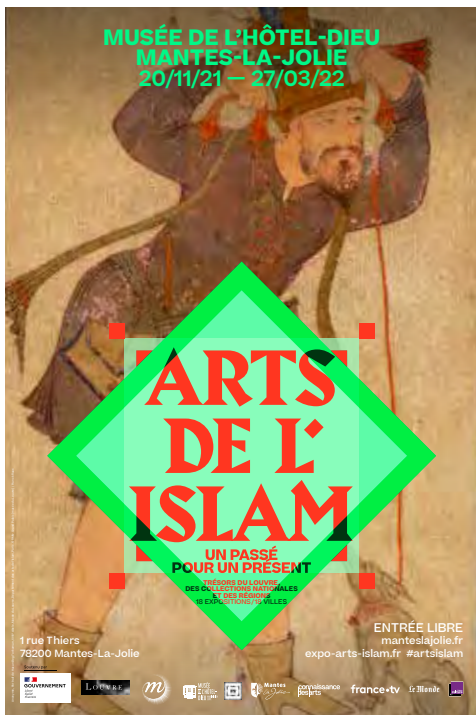
Atelier en famille "carreaux d'Orient" - *Les mercredi 1^{er} décembre, 12 janvier et 16 mars 2022, musée national Adrien Dubouché*

Visite guidée "Les arts de l'Islam au musée national Adrien Dubouché" - *les 20 décembre, 12 janvier et 14 février*

Visite découverte de la Bibliothèques Francophone Multimédia (Bfm) autour de la tapisserie de Rachid Koraïchi et présentation en vitrines de documents issus de la collection de la Bfm

INFORMATIONS PRATIQUES :

Galerie des Hospices, 2 rue Félix Eboué, 87000 Limoges
Ouverture : du 20 novembre 2021 au 20 mars 2022, du mercredi au samedi, de 14h à 18h et en période scolaire, ainsi que les 29 et 30 décembre 2021 et du 16 au 19 février 2022
Fermeture : le 24, 25 et 31 décembre ainsi que le 1^{er} janvier



STÈLE FUNÉRAIRE AUX DEUX ÉPITAPHES

Provenant de La Mecque
X^e s. et 3^eme quart du XV^e siècle
72 x 49 x 10 cm
N°inv : MAO 1224
© Musée du Louvre,
Dist. RMN-Grand Palais
/ Hervé Lewandowski



PORTRAIT DE HASAN BEG TORKAMAN

XVIII^e siècle,
27,9 cm x 19,5 cm
N°inv : MAO 1219 / Ancienne Coll. Garabedian
© RMN-Grand Palais (musée du Louvre) / Franck Raux



CASQUE À LA "TURQUE"

Allemagne
Vers 1590
Fer
27 cm x 22 cm x 31 cm
© Paris - Musée de l'Armée,
Dist. RMN-Grand Palais / Emilie Cambier



◆ MANTES-LA-JOLIE ◆

Avant d'être conservé au Musée du Louvre dès 1912, le tapis dit « de Mantes » fit partie de l'histoire de la ville, puisqu'il fut longtemps exposé dans la collégiale Notre-Dame, un prestigieux édifice gothique du XII^e siècle.

Ce chef-d'œuvre de près de 8 mètres de long est un tapis iranien du XVI^e siècle, évoquant les activités favorites des princes de l'époque, entre chasses et plaisirs du jardin. Intransportable aujourd'hui jusqu'à Mantes-la-Jolie, il est évoqué par un film immersif et présenté durant la durée de l'exposition au département des Arts de l'Islam du Musée du Louvre.

Une autre œuvre remarquable prêtée par le Musée des Arts Décoratifs de Paris nous plonge dans le même contexte artistique et culturel. Il s'agit d'une reliure exceptionnelle, peinte et vernis, datant de l'époque où la capitale iranienne d'Ispahan attirait les artistes depuis l'Inde jusqu'en Méditerranée. Cette cour safavide est aussi évoquée par le portrait de Hasan Beg

Torkaman, poète excentrique et facétieux de l'époque de Shah Abbas I^{er}. L'exposition offre par ailleurs une ouverture sur de multiples thématiques profanes et religieuses. Une coupe peinte avec un couple amoureux provenant d'Iran oriental évoque les routes de la Soie entre la Chine et l'Iran en passant par Samarcande et Boukhara. Cette œuvre nous montre que ce thème de l'amour est présent dans l'art islamique dès les premiers siècles.

À la même époque, à la Mecque, les pierres tombales en basalte présentent une calligraphie coufique parfaite, comme l'exemplaire du musée du Louvre sélectionné. Deux œuvres évoquent les liens du monde islamique avec l'Europe : le chandelier syrien aux armes des Soldanieri de Florence, du temps des Croisades et le superbe casque « à la Turque » destiné à être offert par la Maison d'Autriche au Grand Vizir Sinan Pascha d'Istanbul. Cette œuvre fait partie des prêts prestigieux du Musée de l'Armée.

CO-COMMISSAIRE :

Jeanne Paquet, Chef de Service Patrimoine et Tourisme. Musée de l'Hôtel-Dieu à Mantes-la-Jolie

TEMPS FORTS DE LA PROGRAMMATION CULTURELLE :

Atelier de calligraphie arabe avec l'artiste calligraphe Abdelkrim Benbelkacem - *Samedi 20 novembre 2021*
Spectacle musical « Les Tapis volants » par la Compagnie du Chat qui souffle - *Samedi 4 décembre 2021*

INFORMATIONS PRATIQUES :

Musée de l'Hôtel-Dieu, 1 rue Thiers, 78 200 Mantes-la-Jolie
Ouverture : le lundi et le jeudi de 9h à 12h et de 14h à 18h
le mercredi, vendredi, samedi et dimanche de 14h à 18h
Fermeture : le 25 décembre et le 1^{er} janvier

**BIBLIOTHÈQUE DE L'ALCAZAR
MARSEILLE**
20/11/21 – 26/03/22

**ARTS
DE L'
ISLAM**

UN PASSÉ
POUR UN PRÉSENT

TREASURES OF THE LOUVRE
WITH THE COLLECTIONS NATIONALS
DU MUSÉE DU LOUVRE

ENTRÉE LIBRE
bibliothèques.marseille.fr
expo-arts-islam.fr #artsislam

58 Cours Belsunce
13001 Marseille

france.tv

BOL À BOIRE
Muhammad IBN AL-ZAYN
Égypte ou Syrie
Vers 1320-1350
Métal
10,3 cm x 21,5 cm
© Musée du Louvre, Dist. RMN-Grand Palais /
Raphaël Chipault



**PANNEAUX DE CARREAUX PEINTS
LA BATAILLE DE KERBALA**

Iran
XIX^e siècle
Céramique
253 x 187 x 7,5 cm
Coll. Musée des
arts décoratifs
© Patrick
Agereau



STÈLE FUNÉRAIRE

Tunisie ou Algérie
XIV^e siècle
Marbre
63 x 17 x 17 cm
© Musées de Marseille / photo
David Giancattarina

◆ MARSEILLE ◆

Ses relations historiques avec le monde islamique confèrent à la cité phocéenne une place particulière dans la carte des 18 villes. Dès l'Antiquité, le commerce maritime est le signe tangible de l'attrait de l'Orient. Les fouilles urbaines ont révélé les traces anciennes d'une présence arabe et musulmane. Depuis, l'accueil des exilés d'Afrique, du Maghreb, imprègne l'histoire récente de la ville. Les collections publiques municipales se font l'écho de ces liens et des dons de collectionneurs, érudits et voyageurs, à travers plus de 250 œuvres issues du monde islamique au sein des Musées de Marseille, les fonds rares et précieux conservés par les Bibliothèques, tels ces deux exemplaires inédits de *L'Architecture arabe ou les monuments du Kaire* de Pascal Xavier Coste (XIX^e siècle), ou encore une belle collection de monnaies islamiques au Cabinet des Monnaies et Médailles.

L'exposition marseillaise réunit 13 œuvres d'art exceptionnelles, dessinant les contours d'un monde islamique multiforme, aux cultures et aux confessions diverses, et de sa résonance

en Europe. Les Musées de Marseille et le Mucem exposent des pièces précieuses : une lampe de Hanouka venant du Maroc, une cape ecclésiastique en soie confectionnée dans l'ancienne capitale ottomane de Burqa, un coran égyptien ou syrien du XIV^e siècle, un magnifique panneau monumental en carreaux peints iranien du XIX^e siècle mettant en scène la mythique bataille de Kerbala, une colonnette avec une épigraphie arabe découverte à la Major en 1901, viennent côtoyer des œuvres évoquant l'art impérial ottoman et les influences de la céramique lustrée de l'Espagne musulmane sur les céramiques européennes. Le Louvre et le musée de l'Armée exposent des bijoux des arts de l'Islam, tels cette masse d'arme du roi Henri II, au décor oriental, portant le nom de la ville de Marseille, où fût célébré son mariage avec Catherine de Médicis en 1533.

Le FRAC PACA ouvre une perspective sur un art contemporain aux résonances tant européennes qu'africaines, avec une œuvre d'Imane Fakhir, artiste marocaine vivant à Marseille.

CO-COMMISSAIRES :

Marion Lutz, Responsable scientifique - conservatrice, Bibliothèque de l'Alcazar, Marseille

TEMPS FORTS DE LA PROGRAMMATION CULTURELLE :

Conférences inaugurales par Mireille Jacotin - *le samedi 20 novembre 2021*

11-12h - De l'art islamique dans les collections publiques de France

12-13h - Dikran Khan Kelekian (1868-1951), consul, collectionneur et antiquaire

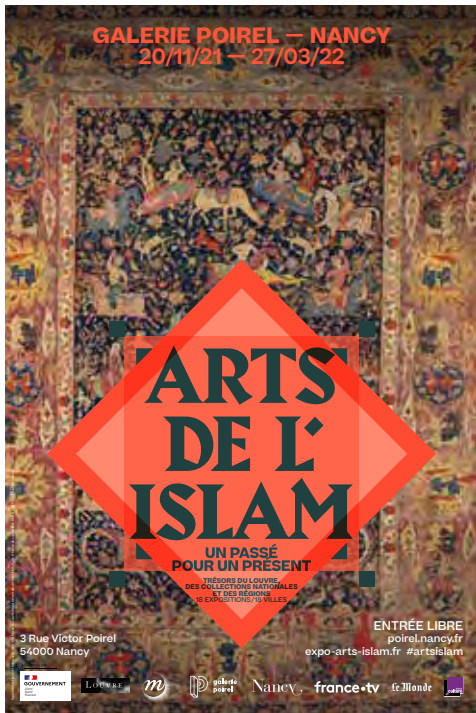
INFORMATIONS PRATIQUES :

Bibliothèque de l'Alcazar, 58 cours Belsunce, 13001 Marseille

Ouverture : du mardi au samedi de 13h à 18h

Fermeture : le dimanche et le lundi

fermé le 25 décembre 2021 et le 1^{er} janvier 2022



PANNEAU AUX CHASSEURS

Égypte
XI^e siècle

Ivoire

15,6 x 5,7 x 1,1 cm

© Musée du Louvre, Dist. RMN-Grand Palais / Claire Tabbagh / Collections Numériques



VACUUM

SAADEH Raeda

2007

49 Nord - 6 Est - FRAC

Lorraine

© R. Sa'adeh

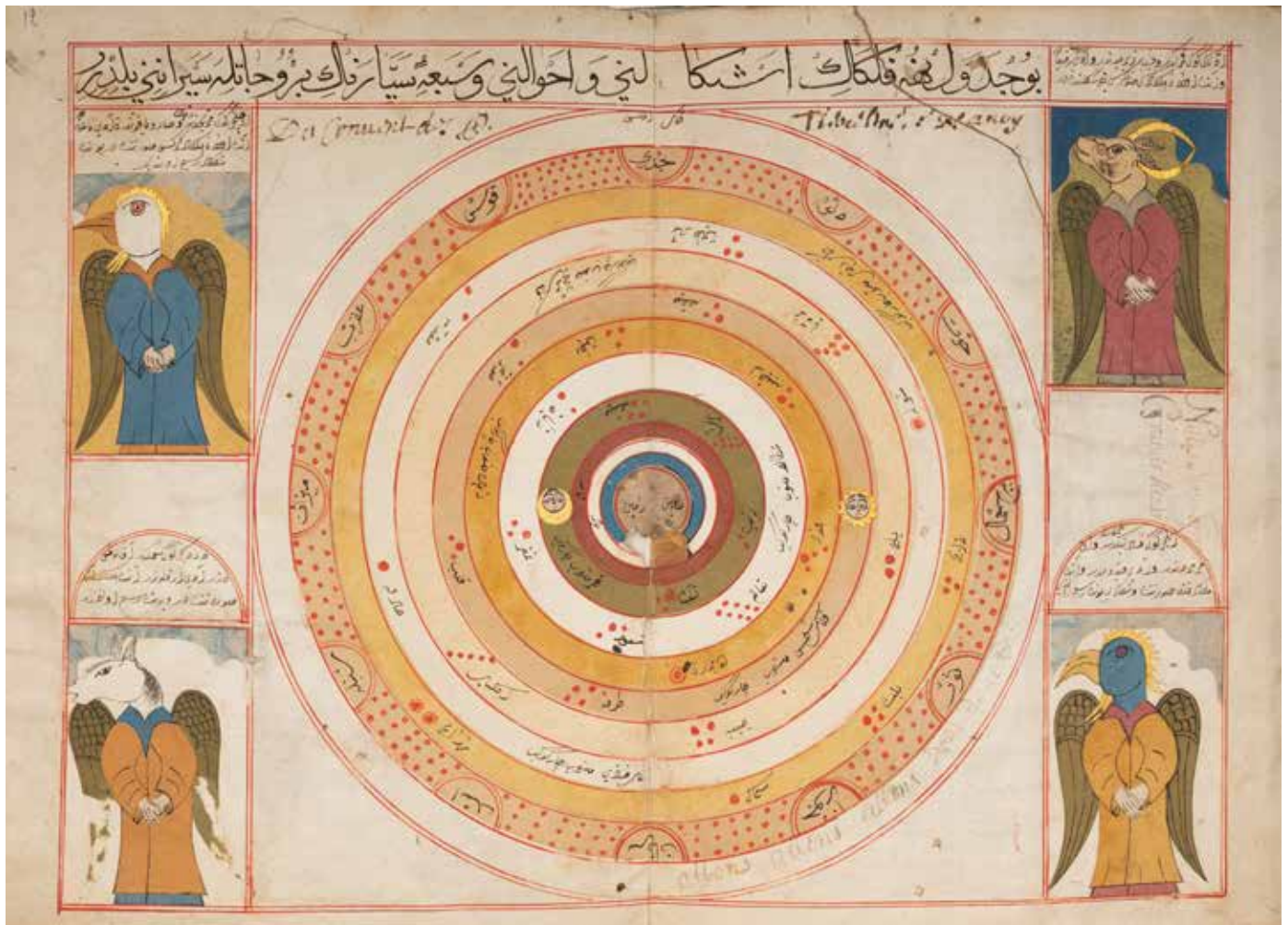
ALMANACH

Turquie

XVII^e siècle

16 cm x 10 cm

© Bibliothèques de Nancy



◆ NANCY ◆

Cette exposition nous permet de découvrir des œuvres inattendues de ce patrimoine islamique nancéen.

Les collections locales se révèlent riches dans ce domaine. Le musée de l'Histoire du fer, le château de Montaigu, ancienne propriété d'Edouard Salin, maître des forges et fondateur du musée de l'Histoire du fer, le palais des ducs de Lorraine - Musée lorrain mais aussi le château de Thorey-Lyautey, reconstruit au milieu des années 1920, pour le maréchal Lyautey, possèdent tout un ensemble d'objets d'art en provenance du Maroc et d'Indochine notamment. Rajoutons l'étonnant almanach turc de la bibliothèque municipale, saisie révolutionnaire du couvent des Tiercelins.

Le FRAC Lorraine nous a aussi permis de choisir deux œuvres remarquables d'art contemporain. L'une est une série de collages de la fameuse artiste française, d'origine turque, Nil Yalter. L'autre est de l'artiste palestinienne Raeda

Saadeh qui vit à Jérusalem. Elle nous offre dans sa vidéo de 2007, une métaphore de l'artiste qui passe et repasse l'aspirateur sur une montagne désertique située entre Jéricho et la mer Morte.

Cette exposition est ainsi, par la sélection des œuvres, très tournée vers l'humain et ses représentations dans l'art islamique. Les céramiques iraniennes du XIII^e siècle nous plongent dans la vie de Cour dans cette région à l'époque de l'influence mongole venue d'Asie centrale.

Le magnifique ivoire du musée du Louvre, venant vraisemblablement d'un trône, nous fait voyager dans la vie des princes du Caire du XI^e siècle. Le grand tapis persan du Louvre daté du XVI^e siècle nous promène dans les forêts et parcs où se déroulaient des parties de chasses princières. Enfin, le caftan marocain nous transporte dans le Maroc des fastes avec ses tenues d'apparat pour les femmes, véritables œuvres d'art de la broderie.

CO-COMMISSAIRE :

Sophie Laroche, Conservatrice musée des Beaux-Arts de Nancy

TEMPS FORTS DE LA PROGRAMMATION CULTURELLE :

Formation pour les enseignants autour de « La place de l'image dans l'art islamique » -
Mercredi 1^{er} décembre 2021

Cycle de conférences sur l'art islamique - *De janvier à mars 2022*

Concert Orient-Occident : À la croisée des chemins, chœur et orchestre Gradus Ad Musicam - *samedi 29 janvier 2022, Ensemble Poirel*

Atelier de calligraphie en famille par l'artiste Main Kafa - *vacances de Noël 2021 et de février 2022*

INFORMATIONS PRATIQUES :

Galerie Poirel, 3 rue Victor Poirel, 54000 Nancy

Ouverture : du mardi au dimanche de 14h à 18h.

Fermeture : les 25 décembre, 1^{er} janvier, 1^{er} mai, 14 juillet et 1^{er} novembre.



BOUCLIER
Iran
XIX^e siècle
Métal

© H. Neveu-Dérotrie / Musée Dobrée
– Grand Patrimoine de Loire-Atlantique



COFFRET
Espagne
Vers 966-967
Ivoire et argent niellé
10,7cm x 20,2 cm x 14 cm

© Musée du Louvre, Dist. RMN-Grand Palais / Hughes Dubois



TASSE
Turquie
XVIII^e siècle

© L. Preud'homme / Musée Dobrée –
Grand Patrimoine de Loire-Atlantique

◆ NANTES ◆

Grâce aux collections du Musée Dobrée - Grand Patrimoine de Loire-Atlantique et aux prêts exceptionnels des collections nationales, l'exposition éclaire les fastes de l'empire ottoman, des rois iraniens de la dynastie qajare et des palais de Cordoue.

On peut signaler ainsi l'impressionnant sabre ottoman ciselé d'or et dont le fourreau est recouvert de pierres semi-précieuses. Son air rococo rappelle les influences européennes sur l'art ottoman à la fin du XVIII^e siècle.

Le plumier portatif de la collection Sauvageot du musée du Louvre révèle l'importance et le luxe de ces objets dans la vie des princes et des intellectuels, ici dans l'empire ottoman mais partout dans le monde islamique. Les tasses et sous-tasses nous racontent l'usage du café en Turquie à l'époque ottomane. Une belle histoire du contenant importé de Chine ou d'Europe et du contenu venu d'Éthiopie ou du Yémen.

Les dimensions religieuses des arts de l'Islam

sont brillamment représentées par le prêt de la Bibliothèque Nationale de France de feuillets d'un coran mamelouk en trente volumes de la fin du XIV^e siècle, offert par le sultan égyptien Barquq à un établissement religieux. Enfin, le musée de Sèvres présente l'un de ses chefs-d'œuvre, deux plaques de fondation illustrant et racontant l'histoire d'un songe miraculeux mettant en scène, à Kashan en Iran, Ali, premier imam du chiisme et le Mahdi, l'imam de la fin des temps.

L'ensemble de ces chefs-d'œuvre est accompagné de la présentation de l'œuvre magistrale d'Adel Abdessemed, *God is design*, dans une salle particulière, prêtée par le FRAC des Pays de la Loire. Cette vidéo est construite à partir de plus de 3000 dessins, noir sur blanc, qui s'entrelacent au rythme d'une musique enivrante, à la limite de l'hallucination.

CO-COMMISSAIRE :

Clothilde Gautier-Courtaugis, Directrice du Passage Sainte-Croix à Nantes

TEMPS FORTS DE LA PROGRAMMATION CULTURELLE :

Performance autour de la calligraphie arabe - *Samedi 20 novembre 2021 (Inauguration)*
Rencontre avec Vanina Andréani, Chargée de diffusion au FRAC des Pays de la Loire sur l'œuvre contemporaine présentée dans l'exposition, *God is Design* d'Adel Abdessemed - *Vendredi 4 mars 2022*

INFORMATIONS PRATIQUES :

Passage Sainte-Croix, 9 rue de la Bâclerie, 44000 Nantes
Ouverture : du mardi au samedi de 12h à 18h30
Fermeture : le 25 décembre et le 1^{er} janvier



INTÉRIEUR DE LA MOSQUÉE DE RÜSTEM PACHA À ISTANBUL

Albert AUBLET

Turquie

Peinture à l'huile

Narbonne, musée d'art et d'histoire

© Catherine Lauthelin, Palais-Musée des Archevêques de Narbonne



PLAT D'IZNIK

Entre la fin du XVI^e siècle et le début du XVII^e siècle

Céramique

Narbonne, musée d'art et d'histoire

© Catherine

Lauthelin, Palais-Musée des Archevêques de Narbonne



BOITE EN IVOIRE

Espagne

Probablement XI^e siècle

Ivoire

Narbonne, cathédrale Saint-Just-et-Saint-Pasteur

© Didier Descouens Creative Commons Attribution-Share Alike 4.0 International license.

◆ NARBONNE ◆

Cette exposition est fortement marquée, sans doute plus que les autres, par les liens entre l'Occident et ce patrimoine islamique. Les trésors réunis ici sont multiples dans ce sens.

La célèbre boîte sculptée en ivoire au nom d'Ismail voisine un autre coffret des collections locales de la même tradition et époque, celle de l'Espagne musulmane ou de la Sicile du XII^e siècle.

Cet occident islamique est aussi présent par le prêt du vase de l'Alhambra du musée du Louvre. Le marqueur de tombe musulmane provenant de Montpellier, rappelle la présence sur notre territoire d'une culture musulmane dès les premiers siècles de l'Islam.

L'autre point fort de l'exposition est la série d'œuvres renvoyant à l'art turc ottoman. Une belle série de plats en faïence d'Iznik du Palais-Musée des Archevêques de Narbonne nous renvoie à cette turcophilie des collectionneurs et intellectuels français du XIX^e siècle, dont Pierre Loti est le brillant symbole. Des étiquettes à l'arrière de ces plats évoquant la Perse, Rhodes ou Chypre nous rappelle qu'au XIX^e siècle, les collectionneurs en ont acquis des exemplaires à Istanbul mais aussi dans les provinces arabes de l'empire ou dans les îles de la mer Egée. Jusqu'au début du XX^e siècle on pensait que ces céramiques y avaient été produites.

Le choix ici a aussi été de rendre hommage à la collection de peintures orientalistes du palais-musée. Nous n'avons pas retenu ce principe dans d'autres villes pour ne pas évoquer les arts de l'Islam dans une vision strictement européenne. Mais nous avons tout de même choisi d'exposer la peinture d'Albert Aublet représentant l'intérieur de la mosquée Rüstem Pacha d'Istanbul. Cette mosquée célèbre a été construite entre 1560 à 1564 par le fameux architecte Sinan pour le Grand Vizir Rüstem Pacha, époux de Mihrimah, fille préférée de Soliman le Magnifique et de Roxelane.

L'Iran est aussi évoqué de manière brillante par la présentation d'un superbe manuscrit relié du XVI^e siècle provenant de la ville de Chiraz qui retranscrit les poèmes du célèbre Hafez mettant en scène les plaisirs du monde. L'histoire de ce manuscrit est fabuleuse. Il s'est retrouvé au XVIII^e siècle dans la bibliothèque du cardinal Albani à Rome, confisquée en 1797 par les armées françaises. Depuis le XIX^e siècle, il est conservé dans la bibliothèque de la Faculté de Médecine de Montpellier qui garde par ailleurs, le souvenir de l'ancien étudiant Rabelais. L'ensemble est présenté avec une belle harmonie dans l'ancienne chapelle des Pénitents-Bleus, qui accueille - comme faite pour le lieu - la splendide photographie de l'artiste Yto Barrada de la *Fille rouge de dos*, face à un mur de carreaux décorés marocains.

CO-COMMISSAIRE :

Flore Collette, Directrice Patrimoine Ville de Narbonne

TEMPS FORTS DE LA PROGRAMMATION CULTURELLE :

Les samedis arabesques (ateliers en famille, arts graphiques et parcours d'énigmes) -
Samedis de décembre 2021 à janvier 2022

Cycle de conférences sur l'art islamique telles que « Les influences européennes dans l'art islamique » -
De décembre 2021 à mars 2022

INFORMATIONS PRATIQUES :

Chapelle des Pénitents bleus, 3 place Roger-Salengro, 11100 Narbonne
Ouverture : De 10h à 12h45 et de 14h à 17h, tous les jours
Fermeture : le mardi, le 25 décembre et le 1er janvier.



BLUE LINEN

Hassan SHARIF

2015

Peinture, lin, aluminium et corde de coton

198 x 135 x 11 cm

Collection Frac Bretagne

© Hassan Sharif Estate - Courtesy Galerie gb agency, Paris



PAON,

Iran

Acier

© Musée des beaux-arts de Rennes

FRISE ARCHITECTURALE À INSCRIPTION CORANIQUE

Iran

Céramique

24 x 99,5 cm

© Musée du Louvre, Dist. RMN-Grand Palais / Hervé Lewandowski



◆ RENNES ◆

La présentation au Musée des beaux-arts de Rennes est l'occasion de faire connaître quelques œuvres d'art islamique de son fonds en vue aussi de le valoriser dans le futur.

Le fonds est principalement constitué d'objets de Christophe-Paul de Robien, magistrat, historien, naturaliste et collectionneur d'art français, conseiller au Parlement de Bretagne au XVIII^e siècle. Cette collection est intéressante pour mesurer la place de l'Orient dans les collections françaises avant la grande mode de l'orientalisme au XIX^e siècle. Ce siècle des Lumières, riche en relations diplomatiques avec les empires modernes du monde islamique (ottoman, iranien, et indien) connaît un premier engouement des collectionneurs pour ces arts « orientaux » pas encore appelés « islamiques ».

Le Louvre en garde le souvenir avec la collection de jades ottomans de Louis XIV ou le fonds de miniatures indiennes de Napoléon. Nous trouvons donc ici une belle sélection de miniatures indiennes portraiturant les sultans et vizirs de l'empire islamique moghol. Les étuis à arcs en velours brodés de prestige de

la collection de Rennes sont enrichis avec un prêt prestigieux du musée de l'Armée. Il s'agit d'un étui à arc en velours et pierres précieuses, cadeau diplomatique offert au roi de France Louis XV en 1742 par l'ambassadeur ottoman Saïd Pacha. Il fut prélevé dans le trésor du palais de Topkapi. Inventorié avec les Joyaux de la Couronne de France, il est saisi à la Révolution comme l'ensemble des collections royales et est affecté au musée d'Artillerie, ancêtre du musée de l'Armée.

Par ailleurs, l'occident islamique, selon la formule retenue pour les productions espagnoles ou siciliennes est aussi brillamment représenté avec les œuvres de la Cathédrale de Vannes, dont un sac à reliques en soie avec une imitation de l'écriture coufique arabe du mot « Allah ». Cette œuvre comme les superbes plats de céramiques lustrées d'ateliers espagnols des XIV^e ou XV^e siècles, montrent l'impact de la culture islamique au-delà même de la présence arabe sur ce territoire. Grâce au prêt du FRAC Bretagne, une œuvre magistrale en textile de l'artiste Hassan Sharif couronne le tout.

CO-COMMISSAIRE :

François Coulon, Conservateur chargé des collections extra-européennes Musée des beaux-arts de Rennes

TEMPS FORTS DE LA PROGRAMMATION CULTURELLE :

Cycle de conférences tout au long de l'exposition. Plus d'infos sur mba.rennes.fr
1 à 2 midi-flash par mois, le jeudi

Visites flash - *les week-end et tous les jours pendant les vacances scolaires*

INFORMATIONS PRATIQUES :

Musée des beaux-arts, 20 Quai Émile Zola, 35000 Rennes
Ouverture : du mardi au vendredi de 10h à 17h, le samedi et le dimanche de 10h à 18h
Fermeture : le lundi et les jours fériés



**DAME DU LIBAN, PRINCESSE DRUZE
AVEC SON TANTOURA ET SANS VOILE**
1879
22,2 x 15,8 cm
© musée des Confluences (Lyon, France)



TROIS MUSIENNES
Iran
Début XIX^e siècle
Carreau de revêtement
42,5 x 34,2 x 4,4 cm
© Lyon MBA - Photo Alain Basset

**CHANDELIER AUX SCÈNES
CHRÉTIENNES**
Irak
1248-1249
40,5 x 0,8 cm, diam : 40,3 cm
Dépôt du musée des Arts
décoratifs
© Musée du Louvre, Dist.
RMN-Grand Palais / Hughes
Dubois



◆ RILLIEUX-LA-PAPE ◆

La richesse de cette exposition est d'abord due à la mobilisation exceptionnelle des collections de cinq institutions lyonnaises et de la métropole : le musée des Beaux-Arts de Lyon, la bibliothèque municipale, le musée des Confluences, le musée des Tissus et des Arts décoratifs, et l'Institut d'art contemporain de Villeurbanne.

Ce territoire lyonnais constitue après le musée du Louvre, le plus grand conservatoire français du patrimoine islamique. Les œuvres présentées à la médiathèque de Rillieux-la Pape n'en sont que quelques exemples exceptionnels. Le musée du Louvre s'est donc joint à cette prestigieuse présentation de chefs d'œuvres avec deux prêts exceptionnels. L'exposition offre ainsi une découverte complète de la diversité artistique des arts de l'Islam. Le fait religieux y est représenté par des chefs d'œuvres de la peinture de manuscrits et par un chandelier syrien du XIII^e siècle. Deux représentations du prophète Mahomet sont ainsi exposées, l'une avec l'Archange Gabriel et l'autre durant son voyage nocturne. Le premier manuscrit qui appartient au Louvre a été fait pour le sultan ottoman Murad III.

Le manuscrit avec la peinture du « voyage nocturne » est un rare manuscrit persan de Chiraz daté du XVII^e siècle. Cette évocation de

l'Islam comme religion est présente aussi avec un coran médiéval d'Espagne ou du Maroc. Enfin, pour rappeler la diversité des communautés religieuses au sein du monde islamique, le chandelier en métal incrusté du Louvre, signé par un artiste de Mossoul, peut-être chrétien, représente un cycle de la vie de Jésus.

Par ailleurs, les fastes des cours mamelouk, iranienne et ottomane sont présents. On peut voir par exemple un chanfrein de cheval en métal incrusté de filets d'or ottoman et un tapis monumental tissé dans la ville de Kerman au XVII^e siècle représentant des scènes de jardins persans et de chasses. Cette œuvre, comme d'autres dans l'exposition, trace aussi un thème récurrent qui est la représentation des femmes dans les arts de l'Islam. Les femmes musiciennes de l'Iran du XIX^e siècle, la princesse druze photographiée en 1879 ou le portrait de femme de la série *Women of Allah* de l'artiste iranienne Shirin Neshat révèlent la diversité de statut social et d'apparence de ce statut à travers l'art du portrait. Enfin, une mention spéciale pour cette coupe au cavalier si vivant, léger et coloré de l'Iran du XIII^e siècle.

CHEF DE PROJET :

Franck Fournier, Directeur de l'Action Culturelle à Rillieux-la-Pape

TEMPS FORTS DE LA PROGRAMMATION CULTURELLE :

Nombreuses animations proposées à la Médiathèque l'Echappée : conférences, conférences-débats et spectacles.

Parcours coordonnés avec le musée des beaux-arts et l'Institut Français de Civilisation Musulmane.

INFORMATIONS PRATIQUES :

L'Échappée, 83 avenue de L'Europe, 69140 Rillieux-la-Pape (3^{ème} étage, ascenseur)

Ouverture : le lundi et jeudi de 14h à 18h

le mardi, mercredi, vendredi et samedi de 10h à 18h.

Fermeture : le 25 décembre et le 1^{er} janvier





ONE ROOM APARTMENT

Hiwa K (né en 1975 en Irak)
2008

Fonds régional d'art contemporain (Frac) Normandie
© Hiwa K, visuel fourni par la galerie KOW
© Collection Frac Normandie



BASSIN AUX CAVALIERS ET AUX PLANÈTES,
Syrie

XIII^e siècle (1250-1280)

Alliage cuivreux

19,8 cm x max. 45 cm

© Réunion des Musées Métropolitains Rouen
Normandie



BASSIN,

Égypte

XIV^e siècle

Cuivre

18,9 cm x 45,2 cm

© Réunion des Musées
Métropolitains Rouen
Normandie

**CORNE
À
POUDRE**

Inde

XVII^e siècle

Jade

14,4 x 4,8 x

3 cm

© Musée du
Louvre, Dist.

RMN-Grand
Palais / Hughes
Dubois



◆ ROUEN ◆

Une exposition qui ne montre qu'une faible part du patrimoine rouennais des Arts de l'Islam, mais quelle part !

L'Égypte est un trait dominant de cette collection. Nous ne montrons pas ici les superbes fragments des fouilles de Fustat, première capitale islamique d'Égypte, de la célèbre collection du docteur Fouquet, qui vécut au Caire au XIX^e siècle. Nous avons privilégié de beaux exemples de production de la dynastie mamelouke du Caire qui régnait entre la Syrie et l'Égypte au lendemain des Croisades. Deux bassins monumentaux en métal gravé et incrusté, l'un au nom d'un émir, l'autre avec l'emblème royal du soleil évoquent la provenance prestigieuse de ces pièces aux décors figurés de la vie des princes. La coupe en verre émaillé fait partie des productions mameloukes qui émerveillaient l'Europe entière à cette époque. Les vénitiens s'en sont très vite inspirés.

Rouen possède un des plus impressionnants oliphants des collections françaises, avec

ceux de Toulouse, Auch, et Clermont-Ferrand. Cette pièce magistrale de Saint-Victor l'Abbaye évoque ces trésors d'art islamique de Sicile ou d'Espagne qui étaient souvent présents dans les trésors d'églises. La diversité culturelle et le luxe des arts de l'Islam sont représentés par des prêts importants du musée du Louvre et du musée du Quai Branly.

Une corne à poudre indienne en jade, or et pierres précieuses, un panneau décoratif avec un joueur de flûte d'un palais d'Ispahan et un caftan d'apparat marocain. La spiritualité et la science arabe sont évoquées à travers deux manuscrits de la très riche collection de manuscrits orientaux de la bibliothèque de Rouen. Enfin, dans la contemplation silencieuse d'une dernière salle, la force et la détresse de l'oeuvre de l'artiste irakien Hiwa K, qui évoque dans son oeuvre *One Room Apartment* les changements profonds de la société irakiennes vers un modèle plus individualiste venu de l'occident.

CO-COMMISSAIRE :

Marie-Lise Lahaye, Conservatrice des Arts décoratifs au musée de la Céramique de Rouen

TEMPS FORTS DE LA PROGRAMMATION CULTURELLE :

Programmation à venir

INFORMATIONS PRATIQUES :

Musée de la Céramique, 1 rue Faucon, 76000 Rouen

Ouverture : de 14h à 18h

Fermeture: le mardi et les 1^{er} janvier, 1^{er} mai, 1^{er} et 11 novembre, 25 décembre



AIGUIÈRE À COUVERCLE

Inde
XVIII^e siècle
21,2 x 20,1 cm

© Musée du Louvre, Dist. RMN-Grand Palais / Claire Tabbagh / Collections Numériques

**CLEF AU NOM DU SULTAN
AL MALIK-AL-NASIR FARAJ
IBN BARQUQ**

Égypte
XIV^e ou XV^e siècle
Métal (fer)
34 x 10,3 cm
© RMN-Grand Palais (musée du Louvre) / Jean-Gilles Berizzi



PORTRAIT DE MAHD-E ULYA, MÈRE DE NASIR AL DIN SHAH (r.1848-1898)

Iran
1850-1860
Gouache sur papier
23,7 - 53,7 x 29,6 - 41,2 cm

© Musée du Louvre, Dist. RMN-Grand Palais / Claire Tabbagh / Collections Numériques



◆ SAINT-DENIS ◆

Cette ville et sa basilique ancrent les arts de l'Islam dans un destin français royal avec l'une des plus importantes œuvres islamiques qui fut conservée dans le trésor royal de la basilique jusqu'à la révolution française. Il s'agit de la célèbre verseuse en cristal de roche sculptée fabriquée dans les ateliers royaux du Caire au XI^e siècle et mentionnée dans les inventaires de la basilique dès 1505. Cette œuvre trop fragile n'a même pas pu faire le voyage vers le Nord... Mais le musée du Louvre rend hommage magistralement à cette histoire de France avec les grands chefs-d'œuvre de sa collection transportés à Saint-Denis pour l'occasion.

Le choix des œuvres et de leur confrontation dans un même espace nous apporte des visions époustouflantes. La fameuse clef de la Ka'ba au centre de La Mecque a été offerte par le sultan mamelouk Faraj al Barquq. Considérée comme une œuvre exceptionnelle par sa charge symbolique et sa provenance prestigieuse, cette œuvre est présentée en voisinage de la vidéo de l'artiste franco-algérienne Halida Boughriet *Transit*. Au-delà du paradoxe de la confrontation entre le drame humain des migrations modernes, et le symbole du lieu de pèlerinage de tous les musulmans, les oiseaux dans le ciel sont aussi une correspondance émouvante. Certains

hadiths évoquent la crainte révérencielle que provoquait la seule présence, voire le silence du Prophète en décrivant ainsi l'attitude des Compagnons : « comme s'il y avait des oiseaux sur leurs têtes ». Une telle attitude s'explique par le pressentiment de l'imminence de la Révélation ou de l'au-delà qui se dégage de la personne du Prophète.

Après ce moment intense entre ces deux œuvres magistrales, le parcours se poursuit avec d'autres dimensions religieuses révélant l'universalisme des cultures d'Islam, avec un Coran en langue bihari indienne et écriture en caractère arabe et les carreaux à inscriptions hébraïques des maisons du quartier juif de Fès. Un superbe poignard d'apparat iranien révèle la dimension politique de la religion officielle de l'Islam dans un contexte particulier, celui de l'Iran du XIX^e siècle. Sa poignée à la forme caractéristique est réalisée en ivoire profondément sculpté de scènes figuratives et d'inscriptions : l'une en arabe « Qu'Allah donne la victoire, que la conquête soit imminente » ; l'autre en persan « le manche de ta dague conquiert le monde ». La légèreté et la magnificence sont aussi au rendez-vous entre ces princesses iraniennes aux seins nus, une verseuse indienne en argent doré et turquoises et une coupe ottomane en jade et filets d'or.

CO-COMMISSAIRE :

Anne Yanover, Directrice du Musée Paul Eluard à Saint-Denis

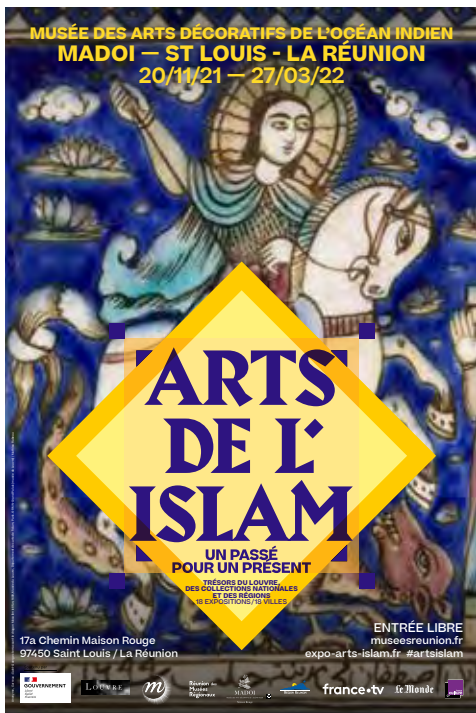
TEMPS FORTS DE LA PROGRAMMATION CULTURELLE :

Conférences sur les arts de l'Islam en partenariat avec l'École du Louvre
« Qu'est-ce que l'art islamique ? » par Mme Judith Hénon - *le 9 décembre à 18h*
« La diversité culturelle en art islamique » - *le 17 février à 18h (sous réserve)*
Visites flash avec les élèves-médiateurs de l'École du Louvre -
Le 18 décembre 2021 et le 15 janvier, 19 février et 26 mars 2022

Finissage de l'exposition et carte blanche festive aux artistes du territoire autour des cultures urbaines.

INFORMATIONS PRATIQUES :

Musée d'art et d'histoire Paul Eluard, 22 bis, rue Gabriel Péri, 93200 Saint-Denis
Ouverture : le lundi, mercredi et vendredi de 10h à 17h30
le jeudi de 10h à 20h
le samedi et le dimanche de 14h à 18h30
Fermeture : le mardi et les jours fériés
- Gratuité du musée pendant toute la durée de l'exposition -



CABINET À DOUBLE VANTAUX

Inde
Vers 1700
Bois de rose, ivoire, miroir, velours de soie,
métal doré
52 x 62 x 41 cm
Coll. Musée des arts décoratifs de l'océan
Indien - MADOI, Saint-Louis
© Ph. Jacques Kuyten



PLANCHE CORANIQUE

Début du XX^e siècle
Bois, encre
Maroc
57 x 32 cm
Coll. Musée des arts décoratifs de l'océan Indien - MADOI,
Saint-Louis
© Ph. Jacques Kuyten

HAUT DE QALYAN À DÉCOR DE COUPLES EUROPÉENS

Vers 1850
© RMN-Grand Palais (musée du Louvre) /
Mathieu Rabeau



◆ SAINT-LOUIS ◆

Cette exposition revêt bien sûr un caractère particulier par rapport aux 17 autres expositions. Elle se situe en plein cœur d'un territoire qui est baigné dans la culture islamique depuis les conquêtes arabes dans l'Océan Indien dans les premiers siècles de l'Islam mais surtout depuis le développement des routes commerciales maritimes entre l'Afrique et l'Asie dès le X^e siècle et jusqu'à aujourd'hui. Dans ce cadre, le MADOI développe depuis longtemps dans ses collections, un tropisme pour l'Inde à l'époque de l'empire islamique moghol. Cet art nous renvoie donc à un multiculturalisme particulier.

Dans l'exposition, nous valorisons en particulier un *jali* en grès rose. Il nous plonge dans l'architecture moghole du temps des empereurs Akbar ou Jahangir avec ses propres caractéristiques indiennes mais en s'inspirant de l'architecture islamique du moucharabieh. Le cabinet indien du XVII^e siècle nous permet de comprendre cet art parfois appelé « indo-portugais ». Il reprend en effet le principe de ce type de mobilier très en vogue en Europe dès la fin du Moyen-Âge. Les modèles indiens à l'époque du rayonnement de l'empire moghol en Inde étaient destinés notamment aux Européens présents sur le continent, dans les colonies portugaises à cette époque. Les bois précieux et la nacre en constituent les matériaux nobles qui attireraient déjà les clientèles iraniennes, arabes et turques au temps des routes terrestres de l'Asie à la Méditerranée. Les modèles décoratifs végétaux ou humains s'inspirent des scènes présentes dans la peinture miniature de cette époque.

Le choix des deux bases décorées de pipes à eau (*qalyan*), l'une indienne et l'autre iranienne montrent admirablement l'existence d'une culture commune dans le monde islamique, notamment autour de cette pratique.

Mais les œuvres révèlent aussi des différences culturelles nettes. La pipe iranienne du XIX^e siècle est décorée d'un couple amoureux à l'européenne. La pipe indienne du XVIII^e siècle reprend un décor néo-classique. Les pratiques religieuses musulmanes sont évoquées à travers un Coran iranien, un porte-Coran ottoman et une planche coranique marocaine. Les chefs-d'œuvre du Louvre évoquent davantage l'Islam du monde arabe dans des contextes chrétiens. Ainsi, les deux œuvres en cristal de roche proviennent de trésors d'églises françaises mais prennent également ici une connotation particulière puisque ces sculptures, ayant servi de reliquaires chrétiens, étaient fabriquées en Égypte vers le XI^e siècle à partir d'un cristal de roche importé de Madagascar, des Comores ou de Mayotte.

La présence de l'artiste comorienne Myriam Omar Awadi avec son œuvre *Chiromani, boule à facettes* impose aussi un regard contemporain sur cet art régional toujours nourri de ces croisements culturels au milieu de cet océan sur le chemin entre l'Inde et l'Afrique.

CO-COMMISSAIRE :

Anne-Laure Garaños, Directrice scientifique du Musée des arts décoratifs de l'Océan Indien (MADOI)

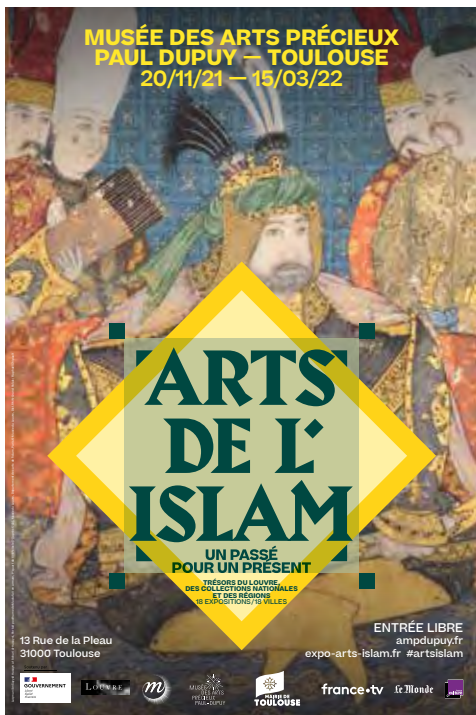
TEMPS FORTS DE LA PROGRAMMATION CULTURELLE :

L'Exposition « Bis - Histoire de l'Islam à La Réunion » sur la terrasse du musée
Installation performative, *Chiromani, boule à facettes* de l'artiste Myriam Omar Awadi - *samedi 20 novembre 2021 et pendant les « Nocturnes du MADOI »*

« Les rendez-vous du MADOI », brunch aux saveurs orientales, ateliers d'initiation (danse orientale, cuisine marocaine, dessins), visite-découverte de l'exposition - *Tous les premiers samedis du mois*

INFORMATIONS PRATIQUES :

Musée des arts décoratifs de l'Océan Indien (MADOI) – Domaine de Maison Rouge -
17 A, chemin Maison Rouge, 97450 Saint-Louis (Ile de La Réunion)
Ouverture : du mardi au dimanche de 9h00 à 17h30.
Fermeture : le 25 décembre et le 1^{er} janvier
Fermeture à 13h30 les 24 et 31 décembre.



PLAT DE LA FAMILLE SÉGORBE

Espagne
Vers 1475-1550
diam : 46 cm
© Mairie de Toulouse,
musée Paul-Dupuy,
clichés François Pons



ASTROLABE ABÛ BAKR IBN YÛSUF

Maroc
Vers 1216-1217
diam : 13,4 cm
© Mairie de Toulouse, musée Paul-Dupuy,
clichés François Pons



SUAIRE DE SAINT EXUPÈRE

Espagne
XII^e siècle
151 x 287 cm
Soie, fils d'or et d'argent
Toulouse, Basilique Saint-Sernin
© Image de Jean-François Peiré – Drac Occitanie

◆ TOULOUSE ◆

La capitale occitane est au cœur d'une histoire particulière avec le monde islamique. La proximité, au-delà des Pyrénées, de cette zone de contact direct avec l'Espagne musulmane au Moyen-Âge a visiblement déterminé la densité régionale d'un patrimoine islamique médiéval en lien avec cette partie du monde islamique. Certains trésors sont présents dans l'exposition.

Le fameux suaire de Saint-Exupère de la basilique Saint-Sernin est exceptionnellement sorti de son armoire spéciale pour être présenté. Il représente un des plus beaux exemples européens de ces vêtements médiévaux islamiques en soie. En 1872, Viollet-le-Duc parle de ce textile dans son dictionnaire raisonné du mobilier français et le répertorie comme un « textile oriental ». Est associé à cette œuvre le fameux oliphant en ivoire du même trésor représenté avec ses cinq registres sculptés, et qui reste l'un des plus beaux d'Europe.

Le rayonnement artistique et culturel de cet Islam médiéval méditerranéen est aussi renforcé avec la présentation de l'astrolabe

de la collection du musée Paul Dupuy. Cet instrument scientifique est signé d'un des plus grands fabricants marocains comme le révèle la mention sur l'objet « a été fabriqué par Abu Bakr b. Yusuf dans la ville de Marrakech- que Dieu la rende florissante – en l'année 613 » c'est-à-dire en 1216/1217. Les prêts du musée du Louvre et du musée de l'Armée permettent de montrer des chefs-d'œuvre de l'Iran médiéval, de la Turquie ottomane, avec le superbe portrait du sultan Mustapha II, et de l'Inde moghole. La cuirasse aux facettes en miroir au décor incrusté d'or témoigne d'un style iranien qui s'est autant diffusé en Inde qu'en Turquie au XVI^e siècle.

Le rouleau de prières arabes de plus de deux mètres de long est un beau témoignage des croyances en des pouvoirs prophylactiques de ces prières déroulant les 99 beaux noms de Dieu ainsi que ceux du prophète Mahomet et des quatre califes qui lui ont succédé. Le parcours se termine par la vidéo de l'artiste tunisienne Nicène Kossentini pour faire un lien entre le passé et le présent.

CO-COMMISSAIRE :

Francis Saint-Genез, Directeur du Musée des arts précieux Paul-Dupuy et du musée Georges-Labit

TEMPS FORTS DE LA PROGRAMMATION CULTURELLE :

Vernissage de l'exposition avec concert d'ouverture par le groupe Mazalda et Sofiane Saïdi -
Vendredi 19 novembre 2021

Concert de la Mezzo-soprano Farrah El Dibani - *Mercredi 24 novembre 2021*

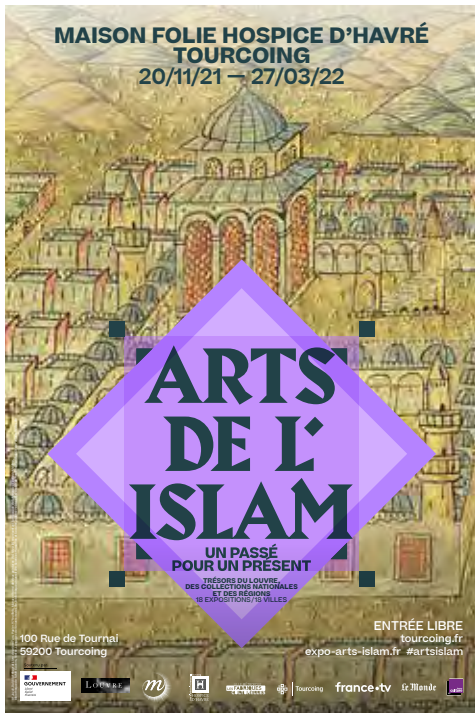
Cycle de conférence sur l'art islamique telles que « La calligraphie dans l'art islamique » -
Jeudis soir de novembre 2021 à mars 2022

INFORMATIONS PRATIQUES :

Musée des Arts Précieux Paul-Dupuy, 13 rue de la Pleau, 31000 Toulouse (1^{er} étage)

Ouverture : du mardi au dimanche de 10h à 18h

Fermeture : le 25 décembre et le 1^{er} janvier



HACHE DE SELLE
Égypte ou Perse
XVIII^e siècle
Acier, or, fil de métal, cuivre,
bois
53,8 x 13,5 x 3,4 cm
© Paris - Musée de l'Armée, Dist.
RMN-Grand Palais / Emilie Cambier



MAIN DE PROCESSION
Iran ou Inde
XIX^e ou XX^e siècle
Alliage cuivreux
40 x 17 x 4 cm
© photo Christian Schryve/
musée Antoine Vivenel,
Compiègne

DALÂ'IL AL-KHAYRÂT (GUIDE DE BONNES ŒUVRES)
Al-Jazûlî
Turquie
1708
Papier, peinture
© Atelier de numérisation du SCD de l'université de Lille



◆ TOURCOING ◆

L'exposition met en relief un patrimoine régional qui suit trois histoires différentes. La plus significative est peut-être celle des collections de manuscrits orientaux aujourd'hui conservés à la bibliothèque universitaire de Lille III. Ils rappellent que la connaissance livresque des savants européens pour les langues et savoirs orientaux fut dès la Renaissance, d'une certaine manière, la première forme de fascination de l'orient sur l'occident comme ce fût le cas à l'université créée à Douai en 1559. Les deux ouvrages présentés sont très différents. Le joli manuscrit persan reproduisant les poèmes du fameux Saadi a été copié en Inde en 1733.

Il révèle ainsi l'influence de la culture iranienne sur l'art de l'empire islamique indien des moghols. L'ouvrage en arabe et produit en Turquie ottomane reprend un recueil de prières du célèbre mystique marocain du XVII^e siècle Al-Jazuli. Traditionnellement, le recueil contient deux illustrations de La Mecque et de Médine. Ces deux œuvres témoignent donc des influences interculturelles à l'intérieur même du monde islamique entre les cultures arabe, turque, iranienne et indienne.

La deuxième histoire régionale du patrimoine islamique est représentée par le reliquaire en cristal de roche de l'abbaye de Saint-Riquier. Cette abbaye qui connut sa première heure

de gloire à l'époque de Charlemagne, fut reconstruite dans la deuxième moitié du XIII^e siècle. C'est à cette époque que le trésor de l'abbaye a pu être enrichi de ce reliquaire qui correspond à la mode artistique de l'époque. Le cristal de roche était sculpté au Caire et orné des éléments métalliques en Italie. Ces objets se sont diffusés dans toute l'Europe jusqu'en Angleterre.

Enfin, une troisième histoire régionale est racontée à travers les œuvres du musée Vivenel de Compiègne. Ces peintures miniatures de scènes de cour de l'Iran du XIX^e siècle et la main de procession chiite correspondent au goût des collectionneurs européens dès cette époque. Ces objets circulaient donc beaucoup sur le marché de l'art européen. Ces histoires sont complétées par des prêts du musée du Louvre, du musée du Quai Branly et du musée de l'Armée qui révèlent des œuvres peu connues de l'Egypte ou de la Turquie d'époque ottomane. Cet extraordinaire tapis de selle brodé de parade militaire forme avec le caftan d'apparat de Fès, deux exemples spectaculaires de l'art du textile islamique. L'artiste iranienne Fariba Hajamadi apporte son regard contemporain et tente de comprendre la manière dont sont perçues et regardées aujourd'hui ces cultures ancestrales.

CO-COMMISSAIRES :

Marie-France Berthet, Directrice du Rayonnement Culturel à Tourcoing
Françoise Cohen, Directrice de l'Institut du Monde Arabe Tourcoing
Mélanie Lerat, Directrice – Conservatrice du MUba Eugène Leroy

TEMPS FORTS DE LA PROGRAMMATION CULTURELLE :

Cycle de conférences à la Maison Folie Hospice d'Havré, à l'Institut du Monde Arabe Tourcoing
et au MUba Eugène Leroy - *Tout au long de l'exposition*
Concert Ishtar Connexion - *le samedi 12 mars*

INFORMATIONS PRATIQUES :

Maison Folie Hospice d'Havré, 100 rue de Tournai, 59200 Tourcoing
Ouverture : du mercredi au dimanche de 13h30 à 18h00
Fermeture : les lundis, mardis et jours fériés
Fermeture exceptionnelle entre le 25 décembre et 1^{er} janvier



◆ ACCOMPAGNEMENT CULTUREL ET ÉDUCATIF DES 18 EXPOSITIONS ◆

Une attention particulière est portée à la médiation culturelle grâce à la conception de plusieurs outils pédagogiques : un livret d'une quinzaine de pages présentant l'exposition, des cartels développés, la diffusion d'un film dans chaque lieu d'exposition offrant une échappée dans les pays d'origine de ces œuvres, un site internet de ressources numériques compatible au format smartphone et consultable notamment durant la visite des expositions, ainsi que des rencontres sous formes de webinaire proposées aux enseignants, et un important cycle de conférences en partenariat avec l'Ecole du Louvre.

Un plan national de formation, décliné dans chacune des académies d'accueil des expositions, sera proposé à l'automne afin d'accompagner les professeurs dans l'appropriation des œuvres présentées et les aider à construire des séquences pédagogiques pluridisciplinaires.

PLAN DE FORMATION

Avec la direction générale de l'enseignement scolaire (DGESCO) du ministère de l'éducation nationale, de la jeunesse et des sports, une action de formation en deux temps.

Les objectifs :

- contribuer à la connaissance de la civilisation islamique,
- présenter les arts de l'Islam comme un fait culturel et artistique,
- favoriser l'appropriation des ressources en lien avec l'opération.

La formation est conçue de manière hybride et en deux temps :

1 / Au niveau national : une demi-journée de formation aura lieu le 18 octobre 2021 en distanciel à destination des DAAC, inspecteurs et formateurs du second degré.

- Présentation de l'exposition, de sa forme et de ses enjeux.
- Présentation des ressources et des liens avec les programmes.
- Table ronde sur l'utilisation de l'opération dans un cadre éducatif et pédagogique

2 / Au niveau académique : une demi-journée de formation sera organisée entre le 22 et le 26 novembre 2021 dans chaque académie à destination des professeurs.

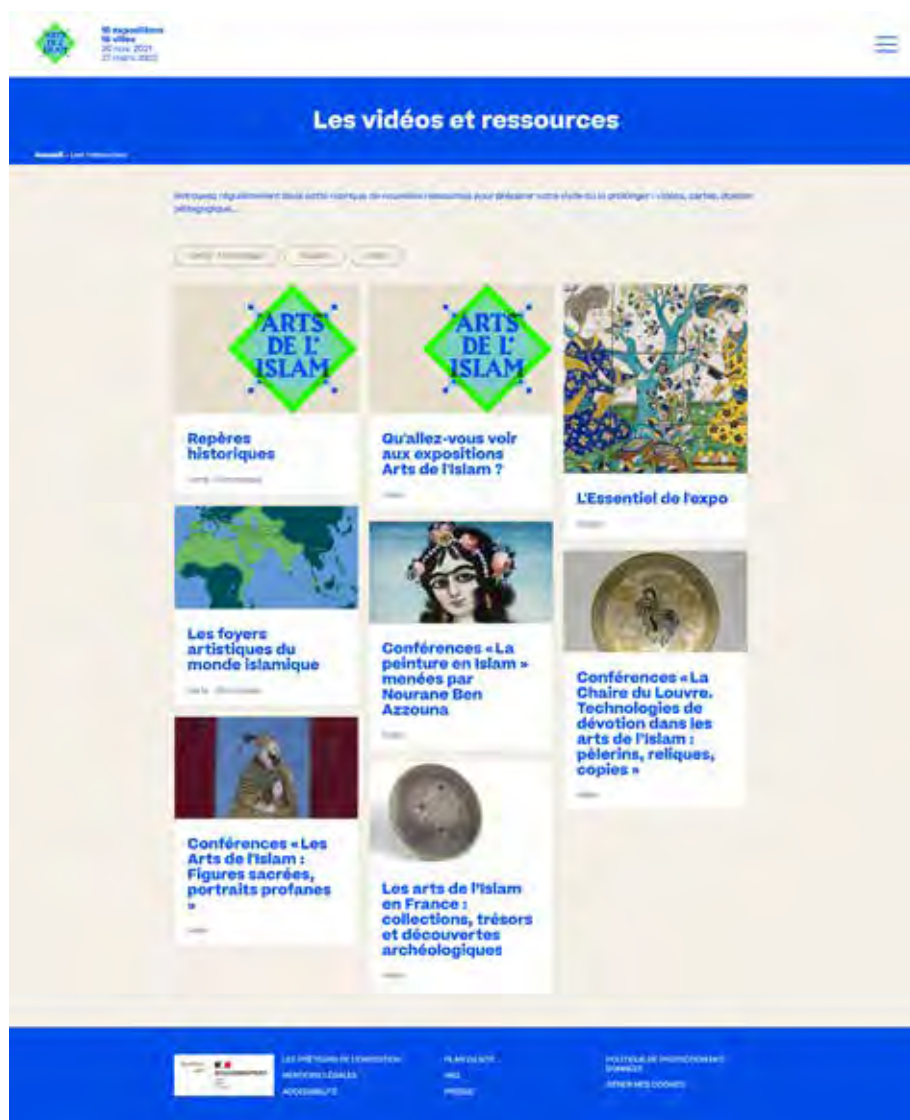
Les délégués académiques à l'éducation artistique et à l'action culturelle (DAAC) sont identifiés pour coordonner cette déclinaison académique.

Un site Internet de ressources accompagne le projet : www.expo-arts-islam.fr

Il est conçu comme un outil d'information et de communication autour du projet, d'accès aux ressources pédagogiques pour les adolescents, jeunes adultes et enseignants, ainsi que de préparation ou de prolongement de la visite (interviews de commissaires, chronologies, images...). Il permet à tous un accès aux 18 expositions dans toute la France ainsi qu'aux 180 cartels des oeuvres exposées.

La vidéo est un support majeur permettant d'accompagner le projet. En plus de la réalisation d'un teaser, des vidéos capsules seront diffusées sur le site et les réseaux sociaux avec les intervenants suivants :

- **Yannick Lintz**, commissaire de l'exposition et directrice du département des Arts de l'Islam du musée du Louvre
- **Katia Kameli**, artiste contemporaine franco-algérienne
- **Jean-Pierre Filiu**, professeur des universités en histoire du Moyen-Orient contemporain, à Science-Po, sur l'importance du passé pour mieux comprendre les enjeux culturels du Moyen-Orient aujourd'hui
- **Julien Loiseau**, professeur d'histoire du monde islamique médiéval à Aix-Marseille Université et chercheur à l'Institut de recherches et d'études sur les mondes arabes et musulmans (IREMAM, Aix-en-Provence), sur une vision d'un espace islamique multi-culturel
- **Charlotte Maury**, chargée des collections ottomanes et de l'art des livres, au département des Arts de l'Islam du musée du Louvre, sur la place du religieux dans l'art islamique.



Des ressources en ligne

Des ressources en ligne pour les équipes pédagogiques et les relais culturels et sociaux afin de préparer ou prolonger sa visite :

L'ESSENTIEL

Il aborde en 10 pages les principaux thèmes et présente un court entretien avec la commissaire de l'exposition, deux cartes, une sitographie et une bibliographie partielle ainsi que les contacts pour réserver sa venue dans l'exposition.

LE DOSSIER PÉDAGOGIQUE

Il explique en 25 à 30 pages le dispositif d'exposition et les enjeux du projet, présente un entretien complet avec la commissaire, deux cartes, une sélection d'œuvres phares commentées, un entretien avec un expert sur la culture et l'histoire ainsi qu'une sitographie et une bibliographie complète et toujours, les contacts pour réserver sa venue dans l'exposition.

4 WEBINAIRES D'1H30 ENVIRON

Une série de webinaires afin de vous aider à préparer la venue et l'accueil de différents publics et un horaire sur le temps de déjeuner pour capter un maximum de participants, notamment les enseignants.

Yannick Lintz a identifié 4 spécialistes avec lesquels elle échangera en duo pendant 45mn environ, puis tous deux répondront aux questions (écrites et transmises par nos soins) de l'auditoire.

Chacune des 4 séances sera réalisée via notre logiciel qui permet la connexion d'un grand nombre de participants puis le visionnage simple avec même lien, pour ceux qui n'auraient pu nous rejoindre.

INTERVENANTS	INTITULÉ	DATE
Jean-Pierre Filiu Professeur des universités en histoire du Moyen-Orient contemporain à Sciences Po, Paris et auteur de <i>Le Milieu des mondes, une histoire laïque du Moyen-Orient de 395 à nos jours</i> , Seuil	Un art aussi divers que l'est l'Islam	Mardi 05 octobre, 13h - 14h Lien à venir
Brice Sicart Inspecteur d'académie et inspecteur pédagogique Régional d'Arts Plastiques de l'Académie de Créteil	Comment construire un projet d'enseignement à partir de ces expositions ?	Lundi 11 octobre, 13h-14h Lien à venir
Nourane Ben Azzouna Maître de conférences en Histoire des Arts de l'Islam à l'Université de Strasbourg	Les images en Islam : pour s'y retrouver face à une question d'actualité	Mardi 19 octobre, 13h-14h Lien à venir
Isabelle Saint-Martin Directrice d'études à l'École Pratique des Hautes-Études, Paris et auteur de <i>Peut-on parler des religions à l'école ? Plaidoyer pour l'approche des faits religieux par les arts</i> , Albin Michel	Enseigner les faits religieux : quelle place pour les oeuvres et les musées ?	Mercredi 20 octobre, 13h-14h Lien à venir

Un film immersif

Un film immersif sonore sans discours de 4 min en boucle sur grand écran nous emmène dans un voyage poétique dans les villes du monde islamique, à l'origine des créations artistiques. Ce film crée un moment suspendu, hors du quotidien, pour prendre psychologiquement et physiquement le temps d'apprécier, de rêver et de se questionner autour de ces œuvres témoins de la diversité culturelle de l'Islam.



Cycle de conférences sur les arts islamiques coordonnées par l'École du Louvre

Afin d'accompagner les 18 expositions, l'École du Louvre coordonne près de 70 conférences qui seront données gratuitement dans les 18 villes, entre le 22 novembre 2021 et le 27 mars 2022. Treize sujets sont proposés pour accompagner les expositions au plus près et permettre à tous, à travers des approches simples et avec des spécialistes à l'écoute, de mieux comprendre les enjeux artistiques et culturels des œuvres d'art islamique que chacun découvrira.

- 1 -

Qu'est-ce que l'art islamique ?

- 2 -

La place de l'image dans l'art islamique

- 3 -

Le religieux et le spirituel dans l'art islamique

- 4 -

La calligraphie

- 5 -

La peinture dans l'art islamique

- 6 -

La diversité culturelle en art islamique

- 7 -

Inde et Chine dans l'art islamique

- 8 -

Les influences européennes dans l'art islamique

- 9 -

Les arts islamiques dans les collections françaises

- 10 -

Le collectionnisme européen des Arts de l'Islam

- 11 -

L'art islamique dans les Trésors d'églises

- 12 -

Les Arts de l'Islam dans la création contemporaine

- 13 -

Arts et sciences de l'Islam

◆ COMMISSARIAT DU PROJET ◆

Yannick LINTZ est conservatrice générale du patrimoine, directrice du département des Arts de l'Islam du Louvre.

Docteur en Histoire, spécialiste de l'Empire perse achéménide, et agrégée de Lettres Classiques, elle est aussi diplômée de l'Institut National du Patrimoine. Elle a commencé sa carrière comme directrice du Musée des Beaux-arts d'Agen.

Entre 2000 et 2002, elle fut conseillère pour les musées et le patrimoine auprès de Jack Lang, alors Ministre de l'Éducation nationale. Elle entre au Louvre en 2003 pour être en charge, aux côtés du Président-Directeur du musée du Louvre, des collections antiques et des Arts de l'Islam en dépôt à l'étranger. En 2013, elle est nommée à la tête du département des Arts de l'Islam, au lendemain de l'ouverture des nouveaux espaces, afin de développer une politique de rayonnement de ce domaine artistique et culturel en France et à l'étranger.

Ses principaux domaines de recherche sont l'Histoire de l'art islamique et l'histoire des collections et des musées d'art islamique depuis le XIX^e siècle. Elle a été commissaire générale de l'exposition Maroc médiéval, un empire de l'Afrique à l'Espagne qui s'est tenue au Louvre en 2014 et au musée Mohamed VI de Rabat en 2015. Elle a enfin mis en place un réseau d'art islamique en France et un groupe de travail international des directeurs de musée d'art islamique européens et américains.

Elle est actuellement commissaire générale de l'opération nationale « Arts de l'Islam. Un passé pour un présent », 18 expositions dans 18 villes en France du 20 novembre 21 au 27 mars 22.



© Florence Brochoire

Les co-commissaires :

Emilie SALABERRY-DUHOUX, Directrice des Musées d'Angoulême
Marie-Jeanne BOISTARD, Directrice des Bibliothèques d'Agglopolys
Farhad KAZEMI, Conservateur au Service des Musées de France
Cécile DUPRÉ, Directrice des Musées et du Patrimoine, Clermont Auvergne Métropole
Nathalie ROUX, Directrice du Musée d'Art Roger Quilliot (MARQ) à Clermont-Ferrand
Christine BOUILLOC, Directrice du Musée Bargoïn à Clermont-Ferrand
Catherine TRAN-BOURDONNEAU, Conservatrice au Musée des Beaux-Arts de Dijon
Céline RAMIO, Directrice des Musées de Figeac
Anne-Laure GARAÏOS, Directrice scientifique du Musée des arts décoratifs de l'océan Indien / MADOI
François LAFABRIÉ, Conservateur du musée des Beaux-arts de Limoges
Céline PAUL, Directrice du Musée national Adrien Dubouché / Cité de la Céramique - Sèvres & Limoges
Jeanne PAQUET, Chef de Service Patrimoine et Tourisme. Musée de l'Hôtel-Dieu à Mantes-la-Jolie
Marion LUTZ, Responsable scientifique - conservatrice, Bibliothèque de L'Alcazar à Marseille
Sophie LAROCHE, Conservatrice Musée des Beaux-Arts de Nancy
Clothilde GAUTIER-COURTAUGIS, Directrice du Passage Sainte-Croix à Nantes
Flore COLLETTE, Directrice Patrimoine Ville de Narbonne
François COULON, Conservateur chargé des collections extra-européennes Musée des Beaux-Arts de Rennes
Franck FOURNIER, Directeur de l'Action Culturelle à Rillieux-la-Pape
Marie-Lise LAHAYE, Conservatrice des Arts décoratifs au musée de la Céramique de Rouen
Anne YANOVER, Directrice du Musée Paul Eluard à Saint-Denis
Francis SAINT-GENEZ, Directeur du Musée des arts précieux Paul-Dupuy et du musée Georges-Labit
Marie-France BERTHET, Directrice de l'Action Culturelle à Tourcoing
Françoise COHEN, Directrice de l'Institut du Monde Arabe Tourcoing
Mélanie LERAT, Directrice – Conservatrice du MUba Eugène Leroy

Le comité scientifique :

Présidents du Comité scientifique :

Chris DERCON, Président de la Réunion des musées nationaux – Grand Palais
Laurence DES CARS, Présidente-Directrice du musée du Louvre

Commissaire générale des 18 expositions :

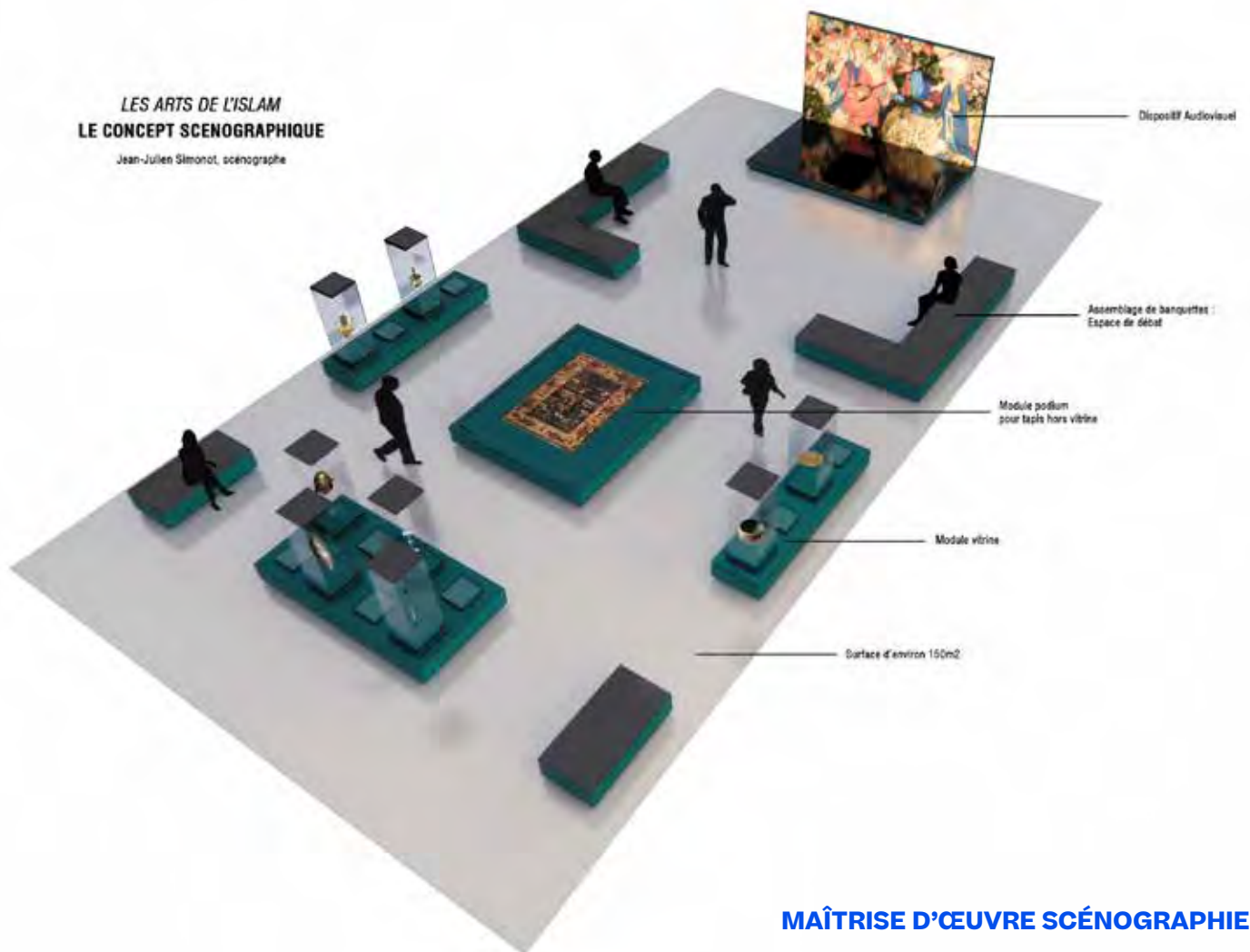
Yannick LINTZ, Conservatrice générale du patrimoine, Directrice du département des Arts de l'Islam du musée du Louvre

Membres du comité scientifique :

Nourane BEN AZZOUNA, Maître de conférences en Histoire des Arts de l'Islam, Université de Strasbourg
Ariane DOR, Conservatrice du patrimoine, Conservation régionale des monuments historiques, DRAC Toulouse
Salima HELLAL, Conservatrice en chef, musée des Beaux-Arts de Lyon
Ariane JAMES-SARAZIN, Conservatrice générale, Directrice-adjointe du musée de l'Armée
Farhad KAZEMI, Conservateur du patrimoine, Service des musées de France, Direction générale des patrimoines et de l'architecture
Rémi LABRUSSE, Professeur d'histoire de l'art contemporain, Université Paris Nanterre
Delphine MIROUDOT, Conservatrice du patrimoine, Sèvres – Manufacture et Musée nationaux
Joël SAVARY, Critique d'art contemporain, curateur indépendant
Annie VERNAY-NOURI, Conservatrice en chef honoraire, Bibliothèque nationale de France

LES ARTS DE L'ISLAM
LE CONCEPT SCENOGRAPHIQUE

Jean-Julien Simonot, scénographe



MAÎTRISE D'ŒUVRE SCÉNOGRAPHIE :

Jean-Julien Simonot – Scénographie
Savannah Lemonnier – Graphisme
Abraxas Concept / Philippe Collet – Conception Lumière
Lundi 8 / Mardi 8 – Conception Audiovisuelle



◆ SCÉNOGRAPHIE ◆

L'objectif de la scénographie « Arts de l'Islam » est de faire de chaque exposition un lieu d'échange, accueillant, accessible à tous les publics, mettant l'accent sur l'esprit d'ouverture qui caractérise l'Islam.

Conçu à partir d'éléments modulables et innovants implantés dans les 18 villes sélectionnées, chaque dispositif scénographique, d'environ 150m² chacun, réunit un espace d'exposition, un espace de projection et un espace de débat. **Un concept commun qui se décline dans l'ensemble des sites.**

Chaque dispositif **offre une expérience unique** pour le visiteur et propose **un voyage au cœur de la civilisation islamique** à l'aide notamment d'un film immersif présent dans chacune des expositions. L'espace participe à la compréhension du propos général, il en sera une des clés de compréhension.

Le projet scénographique consiste à combiner un catalogue d'éléments préfabriqués modulables et autonomes, **s'implantant très librement dans l'espace**, selon des règles d'assemblage prédéfinies. C'est en faisant varier la répartition de ces éléments, leurs connexions, leurs relations que chaque projet prend sa forme définitive et s'adapte aux contextes, à la typologie des œuvres et aux besoins particuliers de chaque ville concernée.

Trois typologies d'espace sont ainsi élaborées et vont s'imbriquer selon plusieurs versions :

- Espace d'exposition des œuvres : Une série de dispositifs de présentation (vitrines podiums, etc..) qui peuvent être associées ou isolées, placées en périphérie ou en îlot central
- Espace de débats : un ensemble d'assises prenant la forme de grandes banquettes qui peuvent être réparties dans la salle au milieu des œuvres ou regroupées pour former un espace dédié
- Espace de projection : un dispositif placé en perspective et visible de l'ensemble des points de la salle ou bien placé au centre pour créer une partition de l'espace.

Chaque exposition étant conçue comme un lieu d'échange, aucune hiérarchie n'est établie entre les 3 types d'espace. Ils sont imbriqués et forment, en écho aux propos de l'exposition, une combinaison d'éléments qui se superposent, se croisent, s'entremêlent et interagissent entre eux. Le projet se construit ainsi comme un jeu.

Chaque projet est unique mais une partie de leur ADN est commune.

◆ JEAN-JULIEN SIMONOT, scénographe







◆ LES ARTS DE L'ISLAM DANS LES COLLECTIONS FRANÇAISES ◆

Le département des Arts de l'Islam du Louvre

Le département des Arts de l'Islam a été créé en 2003 sous la présidence d'Henri Loyrette président-directeur du musée du Louvre.

La volonté de faire de l'ancienne section des arts islamique, intégrée au sein du département des antiquités orientales depuis 1945, le 8^{ème} département du musée du Louvre était forte mais il fallait un nouvel écrin pour ces collections couvrant des aires géographiques allant de l'Espagne à l'Inde et dont les champs chronologiques débutent fin VII^e pour s'achever au début du XX^e siècle.

La réalisation du projet architectural et muséographique fut confiée aux architectes Mario Bellini et Ricciotti qui relevèrent le défi de créer un nouvel espace muséographique alliant verre et métal au sein du Palais du Louvre dans la cour Visconti.

L'inauguration des nouveaux espaces du département des arts de l'Islam, le 22 septembre 2012 dévoila aux premiers visiteurs un ensemble de quelques 3000 œuvres provenant des collections du Louvre mais aussi de celles du musée des arts décoratifs.

Déployées sur deux niveaux, en rez-de-cour sous la verrière et en parterre au sous-sol, les collections du département suivent un parcours chronologique.

Le niveau supérieur permet au visiteur d'accéder aux œuvres datant du VII^e au XI^e siècle, tandis que le niveau en sous-sol offre la suite de la visite avec des œuvres datant du XI^e siècle jusqu'à la fin du XVIII^e ainsi qu'une très belle collection de tapis. Par ailleurs, un espace d'actualité, inauguré en 2016, permet la réalisation d'expositions dossiers alors qu'un autre espace d'introduction immersif permet de donner les clés géographiques, historiques, culturelles et artistiques de ce vaste territoire entre l'Espagne et l'Inde. À la fin du parcours, un cabinet circulaire permet des animations et des prises de parole.



L'histoire des collections d'art islamique en France

- Yannick Lintz -

Quand on parle d'art islamique, on imagine au premier abord que ces œuvres appartiennent à une autre histoire que la nôtre, celle de nos voisins orientaux et méditerranéens. Or, les objets d'art présentés dans cette exposition sont arrivés en France sous les premiers califats grâce notamment au commerce de luxe entre l'orient et l'occident et au développement des foyers artistiques.

Les traces archéologiques de la présence arabo-musulmane dans le Sud de la France.

Les découvertes archéologiques du sud de la France mettent au jour les traces d'une occupation arabe musulmane durant le Moyen-Âge en Languedoc et en Provence. La découverte fortuite d'une colonnette à Marseille en 1901 en est sans doute une des premières manifestations. En Provence, quatre épaves du X^e siècle découvertes lors de fouilles sous-marines entre Marseille et Cannes ont révélé des jarres, des armes, des céramiques et divers objets du quotidien. L'architecture de la coque de ces bateaux est typique du monde islamique. Aux XII^e et XIII^e siècles, Marseille, Montpellier, Narbonne ou Agde créent des entrepôts à Tunis, Ceuta, Tanger, Oran, Alexandrie ou Tyr. Les vases à décor islamique datant des XIII^e et XIV^e siècles découverts dans l'Hérault et exposés au musée de l'Éphèbe d'Agde illustrent aussi cette activité commerciale. À Marseille, un four de technologie islamique datant du XII^e siècle a été découvert dans le quartier des potiers. Il permettait de produire in situ des céramiques de style islamique. Une tombe islamique a aussi été mise au jour ainsi que des inscriptions en arabe. Tous ces éléments concourent à créditer l'hypothèse de la présence d'une communauté musulmane dans la ville à cette époque. On peut faire le même constat à Montpellier, où des tombes à écriture coufique du XII^e siècle ont été exhumées. En 2016, trois sépultures enterrées selon le rite musulman, ont été découvertes lors de fouilles d'urgence à Nîmes. Elles ont été datées des VIII^e-IX^e siècles. Cette connaissance, qui témoigne d'une implantation en grande partie liée à l'activité commerciale maritime que le développement des capitales islamiques méditerranéennes relance, reste encore parcellaire.



STÈLE FUNÉRAIRE

Tunisie ou Algérie

XIV^e siècle

Marbre

63 x 17 x 17 cm

© Musées de Marseille / David Giancatarina

Objets d'art islamique et reliques chrétiennes

Ce rapprochement peut a priori surprendre et pourtant le développement du culte des reliques dans la Chrétienté européenne au Moyen-âge développe aussi la collection de reliquaires conservés comme des objets précieux dans les trésors d'églises qui sont parfois conçus dans le monde islamique ou utilisant des matériaux qui en proviennent. Ce phénomène européen a produit un riche patrimoine souvent encore conservé dans les églises et donc non visible au public. En France, la loi de séparation des Églises et de l'Etat de 1905 entraîne une gestion de ces objets par l'administration du Ministère de la Culture et par les villes. Souvent classés « monuments historiques » à cause de leurs raretés artistiques, ces œuvres en matière précieuse (ivoire, cristal de roche, métal incrusté, soie, ...) ont aussi parfois rejoint nos musées régionaux ou le Musée du Louvre, comme le célèbre trésor de Saint-Denis. Il faut préciser que cette fascination pour les matériaux de luxe venus d'Orient (d'Afrique, du Moyen-Orient ou d'Asie) remonte à une tradition ancienne préislamique. La statue-reliquaire de Sainte Foy de Conques montre ainsi l'incrustation de pierres gravées sassanides et un style proche pour la représentation du personnage d'un empereur romain tardif. On mesure ainsi la continuité d'un style hybride d'objets faits en partie en Orient et façonnés dans leur usage final en Europe.



Les cadeaux diplomatiques et butins de guerre.

Les relations diplomatiques entre les pouvoirs occidentaux et orientaux ont existé depuis les premiers siècles de l'expansion musulmane en Méditerranée. De nombreux objets sont le témoignage des cadeaux faits à l'occasion de visites diplomatiques de souverains orientaux en France. Dans la culture islamique, l'art du cadeau joue un rôle capital dans la relation à l'autre. C'est une introduction symbolique au dialogue avec l'étranger notamment. Nos collections nationales (musée du Louvre, musée de Versailles, musée de l'Armée, etc...) possèdent ces souvenirs prestigieux. L'ambassade de vizir ottoman Saïd Pacha est ainsi bien documentée. Les cadeaux qu'il offrit à Louis XV sont décrits dans plusieurs documents, notamment dans la liste des présents envoyés du Grand Seigneur à sa majesté (1742), ou encore dans le "Mercure de France", de Décembre 1743, qui relate l'Ambassade solennelle de la Porte ottomane à la Cour de France. Ces objets furent inventoriés dans les Joyaux de la Couronne et non dans les collections d'armes de la Couronne témoignant ainsi du caractère précieux accordé aux présents. Quand les cadeaux prenaient la forme d'animaux exotiques ou de chevaux, si important dans le monde oriental, ils étaient envoyés avec un équipement complet de selle et harnais en joaillerie.

D'autres objets prestigieux sont aussi le souvenir de butins de guerre, liés aux grands épisodes de confrontations comme les Croisades ou, plus récemment, l'expédition de Bonaparte en Egypte (1798). Lorsque nous ne conservons pas la documentation historique, il est parfois difficile de connaître la provenance de ces œuvres de collections royales ou princières. C'est le cas du fameux Baptistère de Saint-Louis, dont l'arrivée dans les collections royales françaises, depuis l'Egypte mamelouke est toujours mystérieuse.

ÉTUIS À ARC

Turquie,

XVIII^e siècle

Cuir

74 cm x 32 cm x 3 cm

© Musée du Louvre – Foundation for the development of art and culture / Jean-Manuel Salingue

Les collectionneurs français aux XIX^e et XX^e siècles.

Si nous avons aujourd'hui d'aussi importantes collections d'art islamique dans les collections publiques françaises, nous le devons surtout à cette passion née en Europe et notamment en France au milieu du XIX^e siècle durant plus d'un siècle. Paris, après les grandes Expositions universelles de la nouvelle ère industrielle et coloniale, se retrouve au cœur du marché de cet art venu des grandes capitales méditerranéennes et du Moyen-Orient (Le Caire, Istanbul, Damas, Bagdad, Téhéran, ...). À l'image de l'art contemporain aujourd'hui, la haute bourgeoisie parisienne, enrichie par les succès de l'industrie, achète ces objets précieux, comme les Rotschild fascinés par l'art indien moghol aux décors de nacre et de pierres précieuses. Elle est bientôt suivie par de nombreuses familles en région. Plus largement, les voyageurs découvrent massivement l'Orient et le Maghreb. Ils en rapportent le goût pour cette culture, aménagent des Salons « à l'orientale » avec les objets et tapis réunis à l'image de Pierre Loti. Certains, comme le lyonnais Emile Guimet, partagent leur passion entre l'Orient et l'Extrême-Orient. Cet héritage multiple crée aujourd'hui un patrimoine islamique français profondément ancré dans notre histoire et présent dans plus de deux-cents collections publiques dans l'ensemble de nos régions.



TROIS MUSICIENNES

Iran

début XIX^e siècle

Carreau de revêtement

42,5 x 34,2 x 4,4 cm

© Lyon MBA - Photo Alain Basset



◆ LES PRÊTEURS DE L'EXPOSITION ◆

MUSÉES / COLLECTIONS

NATIONALES

Limoges, Musée national Adrien Dubouché
Marseille, MUCEM- Musée des civilisations de l'Europe et la Méditerranée
Paris, Musée du Louvre
Paris, Musée des Arts Décoratifs – MAD
Paris, Bibliothèque nationale de France
Paris, École nationale supérieure des Arts Décoratifs
Paris, FNAC-CNAP – Fonds National d'Art Contemporain – Centre national des arts plastiques
Paris, Musée de l'Armée – Invalides
Paris, Musée du Quai Branly - Jacques Chirac
Paris, MNHN - Museum national d'Histoire naturelle
Sèvres, Manufacture et Musée nationaux

MUSÉES / COLLECTIONS

RÉGIONALES

Musées des Beaux-Arts / Municipaux / Régionaux
Angoulême, Musée du Papier / MAAM
Blois, Musée des Beaux-Arts Château de Blois
Châteaudun, Musée des Beaux-Arts et d'Histoire Naturelle
Chinon, Le Carroi, Musée d'Art et d'Histoire
Clermont-Ferrand, Musée d'art Roger Quilliot (MARQ)
Clermont-Ferrand, Musée Bargouin
Compiègne, Musée Vivenel d'art et d'archéologie

Dijon, Musée des Beaux-Arts
Figeac, Musée Champollion
La Réunion, Musée des arts décoratifs de l'océan Indien-
MADOI

Lyon, Musée des Beaux-Arts
Lyon, Musée des Confluences
Lyon, Musée des Tissus et des Arts décoratifs
Marseille, Musée d'Archéologie Méditerranéenne
Marseille, Château Borély, musée des Arts décoratifs
Marseille, Musée Grobet-Labadié
Montpellier, Société archéologique
Nancy, Château de Montaigu
Nancy, Musée d'histoire et du Fer
Nantes, Musée Dobrée
Narbonne, Musée d'Art et d'Histoire
Rennes, Musée des Beaux-Arts
Rochefort, Musée d'Art et Histoire de Rochefort – Hèbre
Rouen, Musée départemental des Antiquités
Saint-Flour, Musée de la Haute-Auvergne
Toulouse, Musée Saint-Sernin
Toulouse, Musée Paul Dupuy
Toulouse, Musée Saint-Raymond, Musée d'Archéologie

AUTRES INSTITUTIONS

Ambazac, Ville d'Ambazac
Vanne, Trésor de la cathédrale, Ministère de la Culture –DRAC Bretagne
Saint Riquier, Ville de Saint Riquier

BIBLIOTHÈQUES MUNICIPALES / UNIVERSITAIRES

Blois, Bibliothèque Abbé Grégoire

Bordeaux, Bibliothèque municipale – Mériadeck
Bibliothèque municipale, Réseau des médiathèques du Grand Dole
Lyon, Bibliothèque municipale
Nancy, Bibliothèque municipale
Montpellier, Bibliothèque universitaire de Médecine
Rouen, Bibliothèque municipale et patrimoniale Villon
Toulouse, Bibliothèque municipale d'étude et du patrimoine
Villeneuve D'Ascq, Bibliothèque universitaire Sciences Humaines et Sociales

FRAC ET COLLECTIONS ART

Contemporain
FRAC Bourgogne
FRAC Bretagne
FRAC La Réunion
FRAC Lorraine
FRAC Normandie
FRAC Occitanie Toulouse – Les Abattoirs, Musée
FRAC des Pays de la Loire
FRAC Provence-Alpes-Côte d'Azur
FRAC Rhône Alpes
MAC VAL – Musée d'art contemporain du Val-de-Marne
Collection départementale d'art contemporain de la Seine-Saint-Denis
Lille Métropole, LaM-Musée d'art moderne, d'art contemporain et d'art Brut
Nîmes, Carré d'Art – Musée d'Art contemporain
Collection particulière de l'artiste Lena MERHEJ
Villeurbanne, Institut d'Art Contemporain

PORTRAIT DE JEUNE FEMME AUX ROSES

XIXe siècle,
Peinture sous verre,
32 x 24 cm
N°inv : DG 86-273
© Dijon, musée des Beaux-arts/François Jay



◆ LES PARTENAIRES DU PROJET ◆

L'École du Louvre s'implique dans le projet en mobilisant ses élèves pour l'accompagnement d'une médiation directe à Mantes-la-Jolie et Saint-Denis. Ils coordonnent aussi plus de 70 conférences dans les 18 villes.

www.ecoledulouvre.fr

contact : bertrand.meyrat@ecoledulouvre.fr

La Fondation Islam de France (FIF), fondation laïque œuvrant à promouvoir un islam progressiste par la connaissance et la culture, s'engage également en travaillant avec chaque ville à créer un lien avec les communautés musulmanes.

www.fondationdelislamdefrance.fr

contact : chiheb.mnasser@lafif.fr

L'Institut du monde arabe, Paris offre à chacun des territoires ses éditions en art et civilisations pour compléter leur documentation et bibliothèques. L'IMA fournit également des formations et médiations aux partenaires régionaux pour "Arts de l'Islam. Un passé pour un présent"

www.imarabe.org

contact : Eleonore Grau : Tél. 01 40 51 38 62

Platform, réseau des fonds régionaux contemporains, en donnant accès à sa base nationale des collections de FRAC, fut d'une aide très précieuse dans le choix des œuvres contemporaines issues des collections des Frac au sein 18 expositions.

www.lesfrac.com

contact : juliebinet@frac-platform.com

Partenaires médias :



◆ OUVRAGE PUBLIÉ À L'OCCASION DES EXPOSITIONS ◆



Parution : 17 novembre 2021
Prix TTC : 13,50 €
Code EAN : 978-2-7118-7897-0

Format : 16 x 24 cm
Pages : 96
Illustrations : 60

Coédition Réunion des musées
nationaux – Grand Palais /
Musée du Louvre

L'exposition « Les arts de l'Islam » a pour ambition d'apporter au grand public les éléments d'une connaissance objective de la civilisation islamique et de l'histoire de ses relations avec l'Europe. A travers une sélection d'oeuvres, issues des collections nationales et territoriales françaises, cet ouvrage reflète la diversité culturelle et confessionnelle de l'Islam depuis treize siècles, en rappelant qu'il peut être arabe, iranien, indien, asiatique ou africain. Sont mis en lumière les formes multiples (religieuses et civiles), les motifs décoratifs, les matériaux de fabrication qui témoignent de la circulation des hommes et des idées dans la civilisation islamique, qui puise sa source tant dans les capitales historiques de l'Islam (Damas, Bagdad, Le Caire, Cordoue, Tunis) que dans les capitales plus tardives (Samarcande, Boukhara, Istanbul, Ispahan, Agra ou Lahore).

Au gré des échanges séculaires, l'Europe a été marquée par cette culture, qui n'a cessé de fasciner les rois, les princes, les savants, et le clergé de la chrétienté. Cet ouvrage est également l'occasion de revenir sur l'héritage des arts de l'Islam en Europe, jusqu'à la période la plus contemporaine, à travers les oeuvres de jeunes artistes qui viennent apporter un nouvel éclairage sur l'Histoire.

Les 18 villes accueillant l'exposition : Angoulême, Blois, Clermont-Ferrand, Dijon, Figeac, Limoges, Mantes-la-Jolie, Marseille, Nancy, Nantes, Narbonne, Rennes, Rillieux-la-Pape, Rouen, Saint-Denis, Saint-Louis (La Réunion), Toulouse, Tourcoing.

Contact presse : florence.le-moing@rmngp.fr

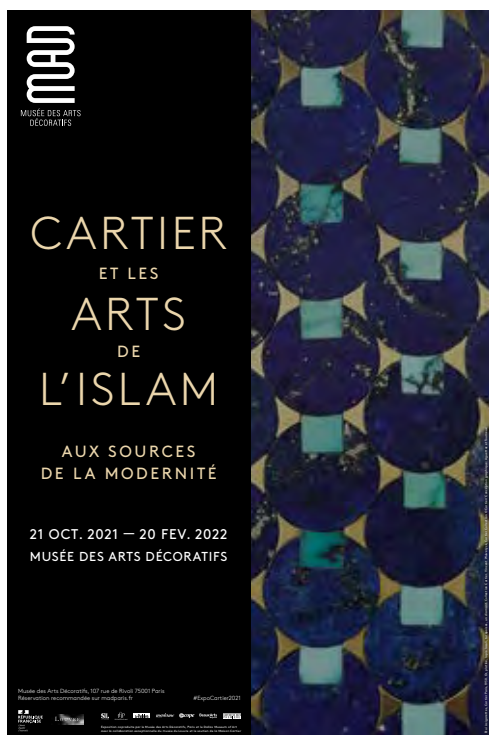
BOITE À MIROIR

Iran / 2^e moitié du XIX^e siècle
20,5 x 13,7 x 1,5 cm

©Musée du Louvre – Foundation for the development of art and culture /
Jean-Manuel Salingue

ARTS DE L'ISLAM

◆ UN AUTOMNE SOUS LE SIGNE DES ARTS DE L'ISLAM ◆



Cartier et les arts de l'Islam - Aux sources de la modernité du 21 octobre 2021 au 20 février 2022, au Musée des Arts Décoratifs

Le Musée des Arts Décoratifs présente, du 21 octobre 2021 au 20 février 2022, «Cartier et les arts de l'Islam - Aux sources de la modernité», coproduite par le Musée des Arts Décoratifs de Paris et le Musée d'Art de Dallas, avec la collaboration exceptionnelle du musée du Louvre et le soutien de la Maison Cartier.

Cette exposition montre les influences des arts de l'Islam sur la production de bijoux et d'objets précieux de la Maison de haute joaillerie, du début du XX^e siècle à nos jours. Plus de 500 pièces – bijoux et objets de la Maison Cartier, chefs-d'œuvre de l'Art islamique, dessins, livres, photographies et documents d'archives – retracent ainsi l'origine de cet intérêt pour les motifs orientaux. Elle revient notamment sur le contexte parisien de l'époque et les figures de Louis et Jacques Cartier, petits-fils du fondateur, qui ont joué un rôle significatif dans la naissance d'une esthétique nouvelle empreinte de modernité.



L'Orient inattendu, du Rhin à l'Indus du 18 septembre 2021 au 16 janvier 2022 à la BNU de Strasbourg

À l'occasion du 150^e anniversaire de la fondation de la Bibliothèque nationale et universitaire et de l'Université de Strasbourg, l'exposition « L'Orient inattendu, du Rhin à l'Indus », invite à porter un regard nouveau sur l'histoire de la ville et de la région sous l'angle des relations avec l'Orient et plus précisément les terres d'Islam. Une exposition événement en partenariat avec les Musées de Strasbourg et le Musée du Louvre.





©C. Eymenier

CONTACT PRESSE

VILLE DE MANTES-LA-JOLIE

Thomas Schwob - tschwob@manteslajolie.fr
01 34 78 86 44

